

INSTITUT DES PARCS NATIONAUX
DU CONGO BELGE

INSTITUUT DER NATIONALE PARKEN
VAN BELGISCH CONGO

Exploration du Parc National de l'Upemba

MISSION G. F. DE WITTE

en collaboration avec

W. ADAM, A. JANSSENS, L. VAN MEEL et R. VERHEYEN (1946-1949).

FASCICULE 13

Exploratie van het Nationaal Upemba Park

ZENDING G. F. DE WITTE

met medewerking van

W. ADAM, A. JANSSENS, L. VAN MEEL en R. VERHEYEN (1946-1949).

AFLEVERING 13

PSELAPHIDÆ

PAR LE

Dr R. JEANNEL (Paris)



BRUXELLES
1952

BRUSSEL
1952

Imprimerie M. HAYEZ, Bruxelles
— 112, rue de Louvain, 112 —
Dom. légal : av. de l'Horizon, 39

PARC NATIONAL DE L'UPEMBA
I. MISSION G. F. DE WITTE
en collaboration avec
W. ADAM, A. JANSSENS, L. VAN MEEL
et R. VERHEYEN (1946-1949).
Fascicule 13

NATIONAAL UPEMBA PARK
I. ZENDING G. F. DE WITTE
met medewerking van
W. ADAM, A. JANSSENS, L. VAN MEEL
en R. VERHEYEN (1946-1949).
Aflevering 13

PSELAPHIDÆ

PAR LE

Dr RENÉ JEANNEL (Paris)

Le Parc National de l'Upemba, qui s'étend sur bien plus d'un million d'hectares, a le grand intérêt de couvrir des régions assez diverses. S'il est en majeure partie formé de savanes, à relief peu accusé, entrecoupées de massifs forestiers, il comprend, dans le Nord-Ouest, des régions basses du fond du graben de Kamolondo-Upemba, occupées par des lacs et des marécages le long du fleuve Lualaba, et, d'autre part, dans l'Est, une partie des contreforts méridionaux des monts Kibara, s'abaissant depuis l'altitude de 1.800 m, à Lusinga, jusque dans le fond du graben.

Ces deux régions ont été minutieusement explorées par la Mission G. F. DE WITTE, et les Psélaphides recueillis, appartenant à 45 espèces dans 30 genres, montrent que le fond du graben est peuplé par des espèces très particulières, et, d'autre part, que la faune humicole des contreforts des monts Kibara présente beaucoup de ressemblances avec celle des Kundelungu. On était d'ailleurs en droit de s'y attendre, car les deux massifs ont à peu près la même altitude et ne sont guère distants l'un de l'autre que d'une centaine de kilomètres, le premier étant toutefois un peu plus au Nord.

STATIONS OÙ ONT ÉTÉ RECUEILLIS DES PSÉLAPHIDES.**I. — CONTREFORTS DES MONTS KIBARA.**

Toutes ces stations se trouvent à l'Est du cours de la Lufira, qui traverse le Parc National du Sud au Nord. Elles sont désignées par le nom des rivières, la plupart affluents ou sous-affluents de la rive droite de la Lufira, aux environs desquelles ont été faits les tamisages.

- Gorges de la Pelenge, alt. 1.150 m.
- Kabwe, sur la rive dr. de la Muye, alt. 1.320 m.
- Mubale, affluent rive g. de la Munte, alt. 1.480 m.
- Katongo, affluent rive g. de la Mubale, alt. 1.750 m.
- Tête de source de la Muye, alt. 1.630 m.
- Buye Bala, affluent rive g. de la Muye, alt. 1.750 m.
- Bwalo, affluent rive g. de la Muye, alt. 1.750 m.
- Grande Kafwe, affluent rive dr. de la Lufwa, alt. 1.780 m.
- Mukelengia, aff. rive g. de la Kalumengongo, alt. 1.750 m.
- Kamitungulu, affl. rive g. de la Lusinga, alt. 1.760 m.
- Colline de Lusinga, alt. 1.810 m.
- Marais de Mukana, près de Lusinga, alt. 1.810 m.
- [Kenia, affl. rive dr. de la Lusinga, alt. 1.585 m] ⁽¹⁾.
- [Dipidi, affl. rive dr. de la Lufwa, alt. 1.700 m.]
- Lubanga, affl. rive dr. de la Senze, alt. 1.180 m.

II. — FOND DU GRABEN.

Mabwe, sur la rive orientale du lac Upemba, alt. 585 m.

Comme on le voit par cette liste, les stations explorées par la Mission G. F. DE WITTE sur les contreforts des monts Kibara se trouvent à des altitudes étagées entre 1.100 et 1.800 m, c'est-à-dire tout à fait comparables à celles des contreforts méridionaux des Kundelungu (de 1.600 à 1.750 m) où ont porté les recherches de N. LELEUP. On aurait pu s'attendre à ce que ces deux massifs montagneux, de structure géologique peu différente, sous le même climat et aux mêmes altitudes, eussent la même faune humicole de Psélaphides. En réalité les deux faunes sont bien constituées en général par les mêmes genres, parfois même par les mêmes espèces. Mais on va voir que leur comparaison fait apparaître, malgré tout, des différences dont l'amplitude ne laisse pas de surprendre.

⁽¹⁾ Les localités indiquées entre crochets sont situées en dehors des limites du Parc National de l'Upemba.

Tout d'abord, il faut reconnaître que la faune des Psélaphides des Kundelungu est bien mieux connue que celles des monts Kibara, dans l'Upemba. Certes, cela ne doit pas être reproché à la Mission G. F. DE WITTE, dont les travaux ont porté sur toutes les branches de l'histoire naturelle, alors que N. LELEUP, pendant une année entière sur les Kundelungu, a pu concentrer tous ses efforts à rechercher les Psélaphides. Le mémoire que j'ai consacré à la faune des Kundelungu (1951, Ann. Mus. Congo Belge, Zool., n° 10, pp. 9-69) a pu donner un aperçu à peu près complet des Psélaphides de ce massif, et c'est à lui qu'il faut se rapporter pour apprécier tout l'intérêt de la collection déjà importante que la Mission G. F. DE WITTE a réunie dans l'Upemba.

Les Kundelungu ont fourni une faune de Psélaphides s'élevant à 68 espèces; les monts Kibara, dans l'Upemba, n'en font connaître que 37, c'est-à-dire à peu près moitié moins. Cette différence tient certainement, en grande partie, à ce que les biotopes explorés sur les Kundelungu ont été plus divers.

Les renseignements très précis donnés par N. LELEUP sur les conditions de vie des espèces m'ont permis de présenter une étude écologique dont un des principaux résultats a été de mettre en relief l'importance de l'acidité du milieu dans leur répartition. Des espèces, et même des genres entiers, comme *Pseudoplectus*, *Trabisus*, *Camptomites*, recherchent exclusivement les écorces d'arbres morts, milieu peu acide. D'autres, au contraire, ne fréquentent que des biotopes à pH élevé, tels que les accumulations de feuilles mortes, les arbres creux, les tourbières.

Les étiquettes de la collection G. F. DE WITTE ne précisent pas toujours la nature des tamisages dans lesquels les Psélaphides ont été trouvés. Mais il semble bien qu'il s'agisse toujours de feuilles mortes ou d'humus du sol. D'ailleurs, si l'on considère les espèces qui étaient déjà décrites des Kundelungu et dont l'écologie est par conséquent connue, on constate qu'à peu près toutes sont acidophiles. Ces espèces, communes aux Kundelungu et aux monts Kibara, sont au nombre de 11 et l'on en trouvera plus loin l'énumération.

A part l'*Hypotrabisus gibbosus* JEANNEL, dont un mâle des Kundelungu avait été pris sous une écorce, et une femelle sera citée ici de Lusanga, sans précision de provenance, toutes les espèces déjà connues des Kundelungu y vivent dans les biotopes acides des accumulations de feuilles mortes ou des arbres creux. Il n'est pas douteux qu'elles occupent les mêmes biotopes sur les monts Kibara et, par extension, que tous les Psélaphides pris dans des tamisages par la Mission G. F. DE WITTE proviennent de feuilles mortes ou de cavités endoxyles des parties boisées des monts Kibara.

Il apparaît donc, par ce qui précède, que nous ne connaissons encore qu'une partie de la faune des Psélaphides des monts Kibara, dans l'Upemba. Lorsque d'autres biotopes que ceux les plus acides auront été explorés, nul

doute que cette faune se révélera bien plus riche. Il est surprenant, par exemple, que la collection G. F. DE WITTE ne renferme aucune des espèces qui vivent en savane herbeuse ou pullulent sous les écorces d'arbres morts des Kundelungu, aucun *Pseudoplectus*, aucun *Trabisus*. Se peut-il que le *Tmesiphorus myrmecophilus* JEANNEL, répandu dans le Lualaba et sur les Kundelungu, fasse défaut sur les monts Kibara? J'en ai vu plus de 250 exemplaires, tous pris sous des écorces en savane boisée ou dans les galeries forestières, sur les Kundelungu.

Malgré ces lacunes qui subsistent dans la connaissance des Psélaphides des monts Kibara, il n'en reste pas moins que les matériaux recueillis par la Mission G. F. DE WITTE font apparaître des différences profondes dans la composition des faunes de ce massif et des Kundelungu, pourtant très voisins. Et ce fait constitue assurément un des résultats les plus importants de l'exploration du Parc National de l'Upemba, car on va voir qu'il est d'une grande portée générale en ce qui concerne le peuplement entomologique de l'Afrique intertropicale.

Il est surprenant, en effet, que sur les 37 espèces de Psélaphides actuellement connues des monts Kibara, il n'y en aie que 11 qui soient identiquement les mêmes que sur les Kundelungu. Lorsque les mêmes genres sont représentés sur les deux massifs, c'est le plus souvent par des espèces différentes. Et l'on constatera, par leur étude systématique, que ces espèces différentes ne sont presque jamais des formes vicariantes, c'est-à-dire produites par un isolement géographique relativement récent. A peu près toutes sont des espèces sans aucune parenté directe entre elles.

Le seul cas de vicariance est celui des deux *Afroplectus fossulatus* n. sp. et *strictus* n. sp., manifestement de même souche que l'*A. phlæophilus* JEANNEL des Kundelungu. Mais celui-ci mis à part, toujours les espèces de même genre se trouvant sur les deux massifs relèvent de lignées très différentes. Les *Zethopsinus* des monts Kibara n'ont aucune affinité avec ceux des régions avoisinantes. Les *Afroplectus foveicollis* n. sp. et *bucculentus* n. sp. appartiennent à un groupe d'espèces qui n'est pas représenté sur les Kundelungu. Il en est de même pour le *Batristellus punctatus* JEANNEL pour les deux *Eleodimerus* de l'Upemba, pour le *Syrbatus Wittei* n. sp., l'*Arthromelus* (*Scaiomelus*) *quadrilobatus* n. sp., le *Pselaphidius upembanus* n. sp., le *Tmesiphorus simplex* JEANNEL. Toutes ces espèces qui peuplent les monts Kibara n'ont aucune parenté directe avec leurs congénères des Kundelungu. Certaines, le *Batristellus* et le *Tmesiphorus*, étaient déjà connues de Makungu, au pied de la Dorsale congolaise, mais n'existent pas sur les Kundelungu.

Les monts Kibara, dans l'Upemba, ont aussi des genres nouveaux qui leur sont propres. Le *Parazethopsus Wittei* n. g., n. sp. (*Pyxidicerini*) n'a quelque affinité lointaine qu'avec des formes de l'Angola; le *Mestogastridius punctaticeps* n. g., n. sp. (*Hybocephalini*) est localisé dans les mousses du marais

de Mukana, à Lusinga, et s'oppose au *Mestogaster Leleupi* JEANNEL, qui occupe les Kundelungu.

Tous ces faits montrent clairement que ce n'est pas l'isolement géographique sur les deux massifs voisins qui a déterminé la diversification de leurs faunes de Psélaphides. Lorsqu'une même lignée les a peuplés tous deux, aucune formation d'espèces locales ni de sous-espèces n'a pu se produire, sauf chez les *Afroplectus*. Les différences constatées dans la composition des deux faunes résultent de causes autres et certainement très anciennes.

J'ai plusieurs fois insisté sur l'extraordinaire localisation très étroite des espèces de Psélaphides dans l'Afrique intertropicale, contrastant avec les vastes distributions de celles de la région paléarctique. La faune africaine est formée de très vieilles espèces, dont les souches remontent souvent dans le Secondaire. Au cours de leur longue histoire, ces espèces sont devenues de plus en plus dépendantes des conditions de milieu; leur sténaptie leur a fait perdre toute possibilité de varier en s'adaptant aux circonstances nouvelles, et leurs aires géographiques se sont restreintes au point que, dans la faune actuelle, elles occupent des territoires extrêmement réduits, souvent discontinus. Elles se présentent de nos jours comme de véritables reliques, au terme de leur évolution.

Ainsi, le peuplement de l'Afrique intertropicale par les Psélaphides est une sorte de mosaïque de vieilles espèces, disséminées selon les hasards de leur survivance. L'évolution de ce peuplement lui a fait perdre son aspect primitif qui a été, comme dans toutes les faunes, celui de lignées largement répandues, se diversifiant en espèces et sous-espèces sous l'influence des conditions géographiques et écologiques.

Cette notion, qui doit s'étendre sans doute à tous les Psélaphides de l'Afrique intertropicale, ressort avec évidence de la comparaison des faunes de l'Upemba et des Kundelungu. Les récoltes de la Mission G. F. DE WITTE la font, en quelque sorte, toucher du doigt.

L'exploration du Parc National de l'Upemba apporte encore des indications sur la faune des parties basses et marécageuses du fond du graben. Les Psélaphides récoltés proviennent d'une seule station, celle de Mabwe, à 585 m d'altitude, sur la rive orientale du lac Upemba. Ils appartiennent à 12 espèces et suffisent pour montrer que la faune du fond du graben est entièrement différente de celle des contreforts des monts Kibara ou des Kundelungu.

Les genres qu'on y trouve représentés sont tout autres : *Chætorrhopalus* RAFFRAY, *Bibloplectinus* JEANNEL, *Periplectus* RAFFRAY, *Pseudomotimus* n. g., remontant d'ailleurs plus ou moins sur les pentes des monts Kibara. Des espèces étaient déjà connues de localités très lointaines, comme le *Periplectus nigripennis* RAFFRAY de Zanzibar, ou le *Mentraphus Burgeoni* JEANNEL de l'Ituri. Un curieux genre de Mabwe, *Paryphopterus* n. g., s'apparente

à un autre genre de *Proterini*, *Craspedopterus* JEANNEL, localisé dans la grande forêt de l'Équateur. Tous ces Psélaphides de Mabwe ont les mêmes caractères de vieilles reliques que ceux des régions montagneuses, mais ils sont les restes d'une faune toute différente.

Parmi eux se trouve une espèce, *Dimerus africanus* n. sp., qui est assurément la plus intéressante trouvaille faite par la mission G. F. DE WITTE dans l'Upemba. Le genre *Dimerus* FIORI, seul composant de la tribu des *Dimerini* dans la sous-famille des *Faronitæ*, avait été fondé pour une espèce unique, de taille minuscule, le *D. staphylinoïdes* FIORI qui vit dans les alluvions sableuses des cours d'eau de l'Europe méditerranéenne.

Avec ses caractères très primitifs, ses palpes non modifiés, la tribu des *Dimerini* paraissait bien représenter une très vieille lignée de laquelle s'est détachée la souche des *Pyxidicerini*, largement répandus dans la région orientale et l'Afrique intertropicale; mais la localisation de l'unique *Dimerus* connu sur les restes des anciens massifs hercyniens de la région méditerranéenne posait un problème biogéographique qu'il n'était pas possible de résoudre. La découverte d'une deuxième espèce de *Dimerus* sur les rives du lac Upemba apporte l'indice que les *Dimerini*, comme les *Pyxidicerini*, sont une lignée gondwaniennne orientale. Sans aucun doute, lorsque des recherches minutieuses auront été faites dans les alluvions sableuses des cours d'eau et des lacs africains, découvrira-t-on d'autres espèces de *Dimerini*. Et la présence du *D. staphylinoïdes* FIORI dans le Sud de l'Europe apparaîtra comme un exemple de plus à ajouter aux nombreux autres déjà connus de lignées gondwaniennes orientales, datant du Crétacé, qui ont franchi la Méditerranée pendant la longue période géocratique du Montien.

Enfin, la faune du Parc National de l'Upemba fait connaître quelques Psélaphides xénophiles qui sont d'un grand intérêt.

Il s'y trouve un Clavigérite, d'un genre nouveau, très remarquable par ses caractères morphologiques et sans aucune affinité avec tous les autres genres déjà connus du Katanga. Cet *Afrofustiger pleuralis* n. g., n. sp. a été découvert dans des tamisages, mais il s'agit certainement d'un myrmécophile, dont la Fourmi-hôte reste malheureusement inconnue.

D'autre part, la Mission G. F. DE WITTE a exploré les terriers des Rats-Taupes de l'Upemba et ses récoltes apportent une contribution importante à la connaissance de la faune pholéophile inféodée à ces Rongeurs.

Les Rats-Taupes de l'Afrique intertropicale, appartenant à la famille des *Bathyergidæ*, creusent des galeries et des nids souterrains, absolument comme les Taupes de la région paléarctique. Une espèce, *Tachyoryctes splendens* RÜPPEL, est répandue dans l'Afrique orientale, et ses nids souterrains, que j'ai eu l'occasion d'explorer sur le mont Elgon, m'avaient procuré une faune pholéophile extrêmement riche, où les Psélaphides étaient représentés par deux espèces du genre *Cliarthrinus* JEANNEL, de la tribu des *Batrisini*.

Le genre *Tachyoryctes* n'existe pas dans le Katanga, où les Rats-Taupes appartiennent à d'autres genres de *Bathyergidæ*. D'après les renseignements qui m'ont été aimablement fournis par M. le D^r S. FRECHKOP, conservateur à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, les Rats-Taupes du Katanga se rangent dans les deux genres *Cryptomys* et *Heliophobius*.

N. LELEUP a minutieusement exploré la faune des terriers du *Cryptomys Mellandei* THOMAS, nombreux dans les tourbières des Kundelungu, vers 1.700 m d'altitude (R. JEANNEL, 1951, Ann. Mus. Congo Belge, Zool., n° 10, p. 48). Il y a trouvé plusieurs espèces de Psélaphides, dont deux sont certainement pholéobies : *Afroplectus pholeobius* JEANNEL (*Euplectini*) et *Catoxyomus cristatus* JEANNEL (*Batrisini*).

Dans l'Upemba, M. R. VERHEYEN signale la présence de deux autres formes de *Cryptomys*, le *C. amatus* WROUGHTON (Petit Rat-Taupé solitaire) et le *C. Lechei* THOMAS (Petit Rat-Taupé social) et celle de l'*Heliophobius argenteocinereus* PETERS (Grand Rat-Taupé). Les collections de la Mission G. F. DE WITTE ne renferment aucun Psélaphide provenant des terriers des *Cryptomys*, mais il s'y trouve, par contre, en abondance un *Afroplectus* recueilli dans ceux de l'*Heliophobius*.

M. R. VERHEYEN, dans son ouvrage intitulé « Contribution à l'étude éthologique des Mammifères du Parc National de l'Upemba », donne des précisions sur le mode de vie de l'*Heliophobius argenteocinereus* PETERS, et il ne signale pas que ce Rat-Taupé rechercherait spécialement les tourbières, comme le fait le *Cryptomys Mellandei* THOMAS sur les Kundelungu. La Mission G. F. DE WITTE l'a trouvé en abondance, vers 1.500 m, sur les bords de la rivière Mubale et à Kenia, près de Lusinga. L'exploration des terriers a donné 79 exemplaires d'un remarquable *Afroplectus*, l'*A. bucculentus* n. sp. qui sera décrit plus loin. Il s'agit encore ici d'une espèce strictement pholéobie, mais appartenant à une tout autre lignée que l'*A. pholeobius* JEANNEL, qui est l'hôte du *Cryptomys Mellandei* sur les Kundelungu.

Subfamille FARONITÆ JEANNEL.

Tribu DIMERINI RAFFRAY.

Genre DIMERUS FIORI.

Dimerus FIORI, 1890, Atti Soc. nat. math. Modena, XXXII, p. 403; type : *staphylinoides* FIORI. — JEANNEL, 1950, Fne Fr., Pselaph., p. 54.

Ce genre a été créé pour une espèce de taille minuscule *D. staphylinoides* FIORI, vivant dans les alluvions sableuses des cours d'eau de l'Europe méridionale et connue des Pyrénées-Orientales, de la Toscane et de la Styrie. Sa position systématique a été longtemps discutée. Considéré comme un Staphylinide par BERNHAUER (1908, Münch. Kol. Zs., III, p. 327), ce genre *Dimerus* se place en réalité parmi les Psélaphides de la sous-famille des

Faronitæ et était jusqu'ici le seul représentant connu de la tribu des *Dimerini* RAFFRAY, tribu caractérisée par la structure des palpes maxillaires, simples, non rétractiles, et par celle des tarsi, de deux articles seulement, avec un seul ongle.

La découverte d'une deuxième espèce du même genre dans l'Upemba est particulièrement intéressante, car elle montre que cette tribu des *Dimerini* est une lignée gondwanienne orientale qui a passé dans la région méditerranéenne au Montien. L'énigme biogéographique posée par la présence de *D. staphylinoïdes* dans la faune sud-européenne se trouve donc aujourd'hui expliquée (voir ci-dessus, p. 8).

***Dimerus africanus* n. sp.**

(Fig. 1 à 3.)

Type : Mabwe, sur la rive orientale du lac Upemba, alt. 585 m, un seul mâle dans des débris traités dans un appareil de BERLESE (21.II.1949).

Long. : 1,3 mm. Un peu plus grand que le *D. staphylinoïdes*; même forme générale étroite et linéaire, très déprimée; coloration rougeâtre assez foncée, la pubescence assez longue et clairsemée, obliquement couchée en dedans sur les élytres et l'abdomen. Tête aussi longue que large, aplatie, le lobe frontal large et profondément impressionné; deux grandes fossettes ocellaires. Yeux saillants, plus courts que les tempes, qui sont arrondies. Palpes petits, non rétractiles, la massette elliptique, courte et peu renflée. Antennes grêles, le scape un peu plus long que le pédicelle, les articles du funicule légèrement transverses, la massue peu tranchée, avec les articles 9 et 10 transverses, le 11 court et obtus. Pronotum discoïde, un peu plus long que large et rétréci à la base, sans bosses latérales; le disque très largement déprimé. Élytres longs et parallèles, déprimés; deux fossettes basales, pas de strie discale. Abdomen long, les tergites croissant peu à peu de longueur et de largeur jusqu'au quatrième, qui est très grand. Métasternum allongé, bombé et lisse. Pattes courtes et grêles, les tarsi (fig. 2) de deux articles.

Édéage (fig. 3) très compliqué. L'organe est essentiellement formé par une longue tubulure, irrégulière et quatre fois coudée; son orifice basal s'évase en un large pavillon armé de deux stylets; son orifice distal s'ouvre au sommet d'une petite ampoule. D'autre part, une grande pièce accessoire se détache de la base de la tubulure et se développe, avec des apophyses transverses, à sa face ventrale.

L'espèce est voisine du *staphylinoïdes* FIORI, présentant le même aspect général, la même forme étroite et déprimée; elle est un peu plus grande, de coloration foncée, alors que le *staphylinoïdes* est testacé pâle; son pronotum est plus allongé. Quant à l'édéage, il diffère assez de celui du *staphylinoïdes*, mais est de même type.

Lorsque j'ai écrit ma « Faune de France », je n'avais pas osé disséquer

l'unique mâle du *staphylinoides* qui m'avait été confié par le D^r NORMAND; je m'étais contenté de l'examiner en place dans l'abdomen, par transparence. Le dessin que j'en ai donné (1950, l. c., fig. 21 d) est pour cela fort inexact, mais il suffisait à confirmer que l'espèce se place bien parmi les Faronites. Je me suis aujourd'hui décidé à extraire cet édéage, pour pouvoir

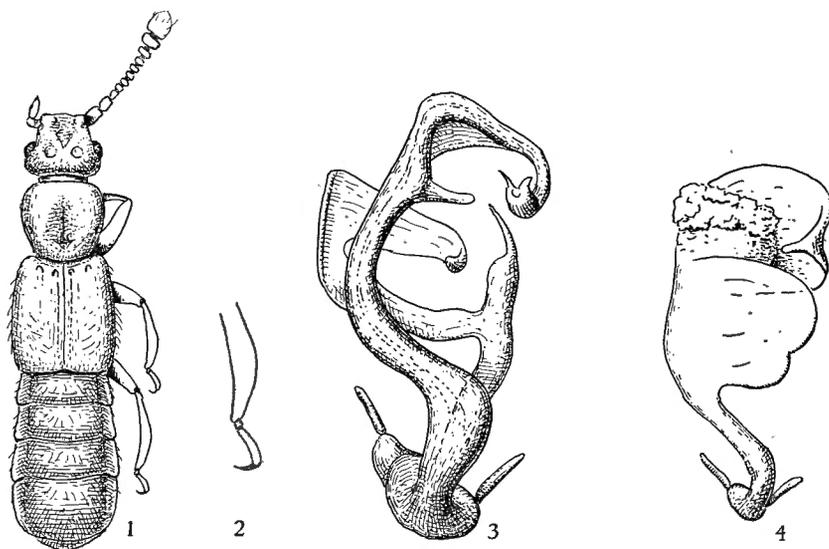


FIG. 1 à 4.

1. *Dimerus africanus* n. sp., mâle, de Mabwe, $\times 40$. — 2. Tarse postérieur du même. — 3. Édéage, face dorsale, du même, $\times 240$. — 4. Édéage, face dorsale, du *Dimerus staphylinoides* FIORI, des Pyrénées-Orientales, $\times 240$.

le comparer à celui de l'*africanus*. On peut maintenant constater (fig. 4) à la fois des analogies et des différences. Chez le *staphylinoides* méditerranéen, l'édéage n'est tubuleux qu'à la base; il s'élargit en une large dilatation et présente une lame distale et ventrale qui entoure le vaste orifice distal du sac interne.

Tribu **PYXIDIGERINI** RAFFRAY.

Genre **ZETHOPSINUS** JEANNEL.

Zethopsinus JEANNEL, 1849, Mém. Mus., XXIX, p. 21; type : *major* RAFFRAY.
— 1950, Ann. Mus. Congo Belge, Zool., 2, p. 27. — 1951, Publ. cultur., n° 9, Lisboa, p. 16.

Genre très nombreux en espèces dans toute l'Afrique intertropicale. Les trois espèces nouvelles décrites ci-après de l'Upemba se rapprochent du *Z. Brédoi* JEANNEL de la grande forêt équatoriale et d'un *Z. kivuensis* JEANNEL dont la description paraîtra dans un travail en cours d'impression, traitant

de la faune de l'Itombwe et de la forêt du Rugege. Comme chez ces deux espèces, le lobe frontal est très large et l'édéage porte une apophyse sur son bord droit, qui est caractéristique.

Zethopsinus upembanus n. sp.

(Fig. 5 et 8.)

Kabwe, sur la rive droite de la Muye, alt. 1.320 m, 3 ♂ et 2 ♀, dans des tamisages (4.V.1948); Buye-Bala, affluent rive gauche de la Muye, alt. 1.750 m, un ♂ et 7 ♀ (14.IV.1948); Mukelengia, affluent rive g. de la Kalumengongo, région de Lusinga, alt. 1.750 m, 2 ♀ (12.IV.1948); Grande Kafwe, même région, alt. 1.750 m, un ♂ et 3 ♀, à la lumière (17.III.1948); [Dipidi, même région, mais hors du Parc National, alt. 1.700 m, 3 ♂ dans des tamisages (13.III.1948)]; Lubanga, affluent rive dr. de la Senze, près de Kaziba, alt. 1.750 m, 2 ♂ et 2 ♀ (5.IV.1948); Mabwe, sur la rive orientale du lac Upemba, alt. 585 m, 3 ♂ et 2 ♀ dans des détritits traités dans un appareil de BERLESE (6.III.1949).

Type : un ♂ de Lubanga.

Long. : 1,2 à 1,3 mm. Aptère. Relativement large et peu convexe; testacé, la ponctuation de la tête et du pronotum très superficielle et espacée. Tête large, le lobe frontal grand et transverse, surtout chez les mâles, lisse dans toute sa partie antérieure, avec une large dépression médiane, bord antérieur du lobe frontal tranchant, arrondi en large courbe plus ou moins tronquée dans sa partie médiane (fig. 5). Yeux petits, les tempes convexes en arrière des yeux. Antennes épaisses, le scape et le pédicelle renflés, le pédicelle subsphérique, presque aussi épais que le scape; articles du funicule fortement transverses. Pronotum aussi long que large, les bosses latérales saillantes, la plus grande largeur au tiers antérieur; disque avec une vaste fossette médiane arrondie. Élytres courts. Abdomen un peu ovale, avec les trois premiers tergites profondément impressionnés sur leur bord basal. Pattes courtes et grêles.

Différences sexuelles. — Le lobe frontal des femelles est nettement moins large que celui des mâles. Ce fait est à signaler, car il n'y a généralement aucune différence morphologique externe entre les deux sexes chez les *Zethopsinus*.

Édéage (fig. 8) aplati, recourbé à la base, qui porte deux stylets très volumineux ⁽²⁾. Le corps de l'édéage s'élargit, puis s'étrangle avant de former une large dilatation ovalaire, infléchie vers le côté gauche et munie d'une grande apophyse recourbée sur son bord droit.

(²) Ces pièces, que j'ai jusqu'ici appelées des « styles », n'ont en réalité aucun rapport avec les véritables styles de l'édéage, qui sont des parties du tegmen portant des organes sensoriels. Les « stylets » de la base de l'édéage des Faronites ne sont que des chitinisations de la membrane d'insertion unissant l'organe au segment génital.

Zethopsinus frontalis n. sp.

(Fig. 6 et 9.)

Buye-Bala, affluent rive g. de la Muye, alt. 1.750 m, un ♂ (14.IV.1948); Kabwe, sur la rive dr. de la Muye, alt. 1.320 m, un ♂ dans les tamisages (4.V.1948); tête de source de la Muye, alt. 1.630 m, un ♂ (6.IV.1948).

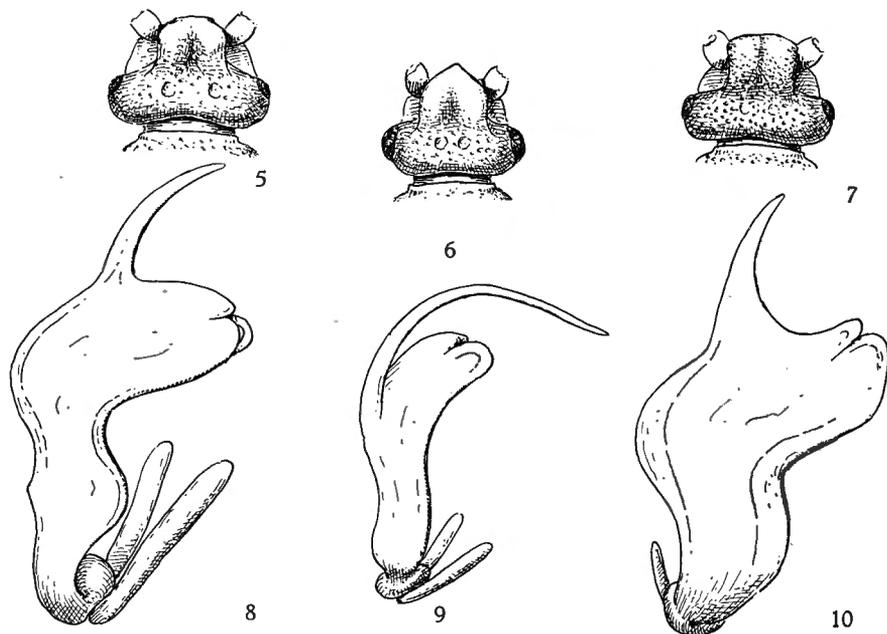


FIG. 5 à 10.

5. Tête du *Zethopsinus upembanus* n. sp., mâle, de Lubanga. — 6. Tête du *Zethopsinus frontalis* n. sp., mâle, de Kabwe. — 7. Tête du *Zethopsinus muscicola* n. sp., mâle, de Mukana. — 8. Édéage, face dorsale, du *Z. upembanus* n. sp., de Lubanga. $\times 355$. — 9. Édéage, face dorsale, du *Z. frontalis* n. sp., de Kabwe, $\times 365$. — 10. Édéage, face dorsale, du *Z. muscicola* n. sp., de Mukana, $\times 365$.

Type : un ♂ de Kabwe.

Long. : 1 mm. Aptère. Plus convexe que le précédent, avec la ponctuation de la tête et du pronotum plus profonde et plus serrée. Tête étroite, le lobe frontal très développé, long et large, saillant en ogive, sa surface peu déprimée et entièrement lisse (fig. 6). Yeux grands, les tempes effacées. Antennes comme chez le précédent. Pronotum de même forme générale mais plus convexe, avec les bosses latérales moins saillantes; disque avec une vaste fossette médiane arrondie. Élytres courts, lisses. Les trois premiers tergites abdominaux profondément impressionnés sur leur bord basal. Pattes courtes et grêles.

Édéage (fig. 9) plus petit que celui de l'*upembanus*, sans étranglement avant sa dilatation distale, qui est beaucoup moins prononcée. Apophyse du bord droit très longue et incurvée vers la gauche.

Espèce facile à reconnaître au premier abord par la forme insolite de son lobe frontal.

Zethopsinus muscicola n. sp.

(Fig. 7 et 10.)

Type : marais de Mukana, près de Lusinga, alt. 1.810 m, un seul ♂ dans les mousses (16.V.1947).

Long. : 1,3 mm. Ailé. Voisin de l'*upembanus*, de même forme large et peu convexe, la ponctuation du pronotum plus profonde, mais aussi espacée. Tête transverse, le lobe frontal large et très long, subcarré, lisse en avant, avec un sillon longitudinal médian; son bord antérieur tronqué (fig. 7). Yeux petits, comme chez l'*upembanus*, les tempes convexes. Antennes semblables, quoique un peu plus épaisses. Pronotum de même forme, la fossette discale plus profonde. Élytres et abdomen semblables.

Édéage (fig. 10) de même type que celui de l'*upembanus*, mais plus large. La partie basale de l'organe ne présente pas d'étranglement avant la dilatation distale; l'apophyse du bord droit est très large à la base, moins incurvée. Les stylets de la base sont très petits.

Zethopsinus sp.

Mabwe, sur la rive orientale du lac Upemba, alt. 585 m, une ♀ dans les feuilles mortes (21.II.1949).

Cette femelle rappelle tout à fait le *Z. lævifrons* JEANNEL, de Stanleyville (1950, Ann. Mus. Congo Belge, Zool., 2, p. 261, fig. 114 b) par la petitesse de sa tête et la forme arrondie de son pronotum. Mais le front n'est pas absolument lisse, le pronotum est plus fortement et densément ponctué, avec une fossette discale petite et arrondie, non allongée.

Il s'agit sans doute d'une espèce différente; mais, en l'absence de mâles, il me paraît prudent de ne pas lui donner un nom.

Genre **ZETHINUS** RAFFRAY.

Zethinus RAFFRAY, 1908, Mém. Soc. ent. Belg., XV, p. 7; type : *Séverini* RAFFRAY. — JEANNEL, 1950, Ann. Mus. Congo Belge, Zool., 2, p. 31. — 1951, Publ. cultur., n° 9, Lisboa, p. 22.

Ce genre ne renfermait jusqu'ici que deux espèces : *Séverini* RAFFRAY, de Léopoldville, et *clavator* JEANNEL, de Dundo, Nord de l'Angola, toutes deux oculées et ailées. L'espèce suivante, de l'Upemba, est anophtalme et aptère.

Zethinus cæcus n. sp.

(Fig. 11 et 12.)

Kabwe, sur la rive droite de la Muye, alt. 1.320 m, 2 ♂ et 3 ♀, dans les tamisages (20.V.1948).

Type : un ♂ de Kabwe.

Long. : 0,8 mm. Aptère. Testacé pâle, la ponctuation de la tête et du pronotum très superficielle. Tête petite, à lobe frontal étroit et atténué en avant, triangulaire, à sommet mousse, sans impression dorsale. Yeux représentés par quelques ommatidies chez les mâles, totalement absents chez

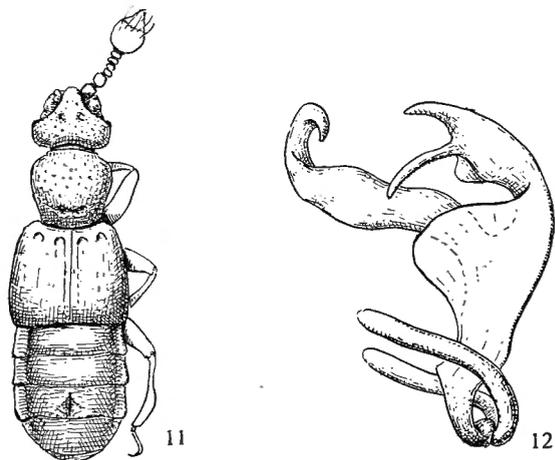


FIG. 11 et 12.

11. *Zethinus cæcus* n. sp., mâle, de Kabwe, $\times 60$.

12. Édéage, face dorsale, du même, $\times 500$.

les femelles; tempes relativement longues et convexes. Palpes maxillaires à massette transversale, avec un lobe externe atténué en pointe, comme chez les autres espèces du genre. Antennes de 7 articles, le scape et le pédicelle peu renflés, le funicule de 4 articles, tous un peu transverses, le dernier article très gros, ovoïde, avec un sillon annulaire marquant la fusion de deux articles primitifs. Pronotum un peu plus long que large, peu convexe, sa plus grande largeur très en avant; pas trace de fossette discale. Élytres très courts, avec deux grandes fossettes basales. Abdomen large, parallèle, sans impressions basales sur les tergites. Pattes courtes, les tibias postérieurs dilatés dans leur moitié distale.

Différences sexuelles. — Outre que les mâles présentent encore une trace des yeux, ils sont reconnaissables à l'existence d'une fossette losangique

sur le milieu du troisième tergite abdominal. Chez le *Z. clavator* JEANNEL, de l'Angola, cette fossette s'étend sur le deuxième et le troisième tergite, précédée par une dent sur le deuxième (1951, Publ. cultur., n° 9, Lisboa, p. 22, fig. 5).

Édéage (fig. 12) de forme très particulière. La partie basale, très grêle, est incurvée et son pavillon basal, très petit, porte deux grands stylets qui se recourbent du côté dorsal, encadrant la base de l'édéage. La partie distale de l'édéage s'élargit et forme un lobe arrondi du côté droit, lobe au-dessous duquel sort une grande apophyse irrégulière, dirigée perpendiculairement en dehors et recourbée en crochet à l'extrémité. Cette apophyse semble bien être constituée par le sac interne exserti et chitinisé. Au delà du lobe arrondi, l'édéage se prolonge par une apophyse du bord gauche, incurvée et terminée en pointe, munie d'une longue dent styloïde sur son bord droit.

Cet édéage est le premier connu du genre *Zethinus*. Je n'ai vu que des femelles du *Z. Séverini* RAFFRAY et un seul mâle du *Z. clavator* JEANNEL, dont l'édéage n'a pas été extrait. Cette opération ne pouvait guère se faire sans risquer de détériorer les segments abdominaux qui portent des caractères sexuels qu'il m'a paru préférable de conserver.

Genre **PARAZETHOPSUS** nov.

Type : *P. Wittei*, n. sp.

Genre voisin d'*Octozethus* JEANNEL (1951, Publ. cultur., n° 9, Lisboa, p. 23), présentant la même structure des palpes maxillaires (fig. 14), mais ressemblant beaucoup extérieurement aux *Zethopsinus* JEANNEL, tant par la forme de la tête que par la structure des antennes.

Taille relativement grande, la tête et le pronotum densément et fortement ponctués. Front transverse et lobe frontal long et saillant, sillonné. Palpes maxillaires (fig. 14) à lobe externe de la massette épais et muni d'une facette arrondie et convexe, qui se juxtapose à une facette semblable de la face externe de l'intermédiaire lorsque le palpe est replié. Antennes de 10 articles, comme chez les *Zethopsinus*, alors qu'elles n'ont que 8 articles chez les *Octozethus*. Scape très gros, globuleux; pédicelle au contraire anormalement petit, pas plus grand que les articles du funicule; ceux-ci transverses; dernier article ovoïde, renflé, sans sillon annulaire. Pronotum avec une grande fossette discale. Élytres lisses; deux fossettes basales. Tergites abdominaux déprimés sur leur bord basal. Pattes grêles, relativement longues.

Édéage (fig. 15) d'un type très particulier, long et grêle, à partie basale tubuleuse et fortement incurvée, partie distale allongée et foliacée, terminée par un gros crochet à la base duquel l'orifice distal débouche sur la face

dorsale. A la base de l'édéage, il n'existe qu'un seul stylet, long et grêle, relié au pavillon basal par une longue partie membraneuse. Cette structure du stylet d'attache de l'édéage est tout à fait insolite.

Dans un prochain mémoire sur les Psélaphides de l'Itombwe et de la forêt du Rugege (Ann. Mus. Congo Belge), j'aurai l'occasion de décrire de nombreux genres nouveaux de *Pyxidicerini* et de présenter une systématique nouvelle de la tribu, systématique basée sur la structure des palpes

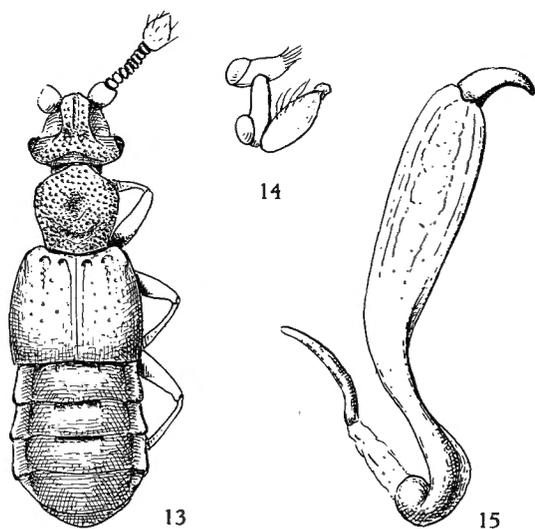


FIG. 13 à 15.

13. *Parazethopsus Wittei* n. g., n. sp., mâle, de Kabwe, $\times 34$. — 14. Palpe maxillaire droit, face externe. — 15. Édéage, face dorsale, du même, $\times 240$.

maxillaires des divers genres. Le genre *Parazethopsus* se placera auprès d'*Octozethus* JEANNEL (type : *angolanus* JEANNEL) de l'Angola et d'un genre nouveau *Octozéthinus* JEANNEL représenté par plusieurs espèces sur l'Itombwe et dans la forêt du Rugege. *Parazethopsus* se distingue nettement de ces deux genres par ses antennes de 10 articles et par la structure de son édéage.

***Parazethopsus Wittei* n. sp.**

(Fig. 13 à 15.)

Type : Kabwe, sur la rive dr. de la Muye, alt. 1.320 m, un seul σ dans des tamisages (14.V.1948).

Long. : 1,8 mm. Sans doute ailé. Rougeâtre foncé luisant. Tête grande, plus large que le pronotum, le lobe frontal long, à sommet arrondi, sa surface ponctuée comme le front, sillonnée sur la ligne médiane. Yeux petits,

le front très transverse, les tempes courtes et effacées. Antennes très épaisses, les articles du funicule tous fortement transverses, ainsi que le pédicelle, qui ne diffère pas du premier article du funicule. Pronotum relativement étroit, un peu plus long que large, sans bosses latérales saillantes, subcarré; fossette discale large et arrondie. Élytres courts, lisses, les fossettes basales grandes, la strie discale écourtée. Abdomen s'élargissant peu à peu jusqu'au troisième tergite, les tergites à peu près de même longueur, largement rebordés, à côtés arrondis; impressions basales des trois premiers tergites peu profondes, encadrées par de courtes carénules; quatrième tergite pas plus long que le troisième.

Édéage (fig. 15) à partie basale tubuleuse très grêle, très incurvée; l'orifice basal s'ouvre sur un renflement globuleux. Partie distale de l'édéage allongée, le crochet terminal très grand, recourbé du côté gauche. Comme on le verra ailleurs, cet édéage présente plus d'analogie avec celui de l'*Octozethus angolanus* JEANNEL qu'avec ceux des *Zethopsinus*.

Subfamille **CLAVIGERITÆ** REDTENBACHER.

Tribu **FUSTIGERINI** JEANNEL.

Genre **AFROFUSTIGER** nov.

Type : *A. pleuralis* n. sp.

Genre voisin de *Commatocerus* RAFFRAY et de *Fustiger* BRENDL, le premier de l'Afrique intertropicale, le second de l'Amérique du Nord. Par sa forme courte et ramassée, le genre nouveau *Afrofustiger* ressemble bien davantage aux *Fustiger* nord-américains qu'aux *Commatocerus* de l'Afrique, qui sont tous de grande taille, de forme allongée, avec le lobe frontal très grand, les antennes et les pattes très longues (JEANNEL, 1950, Ann. Mus. Congo Belge, Zool., 2, p. 37).

Forme courte et ramassée, la tête et le pronotum fortement et rugueusement ponctués. Tête environ une fois et demie aussi longue que large, la partie préoculaire plus courte que la partie postoculaire, celle-ci cylindrique, épaisse, sans carène occipitale tranchante. Yeux petits et peu saillants. Lobe frontal à sommet arrondi, sans tubercules saillants au-dessus de l'insertion des antennes. Épistome court, sans saillies latérales. Antennes de 3 articles, les deux premiers très courts, le troisième long, graduellement épaissi en tromblon de la base au sommet, celui-ci tronqué. Pronotum globuleux, avec une fovéole basale. Élytres très éparsément et superficiellement ponctués; trois petites fossettes basales, la strie discale superficielle; pubescence réduite à de très petites soies alignées en rangées longitudinales. Bord apical de l'élytre plan, nullement déprimé. Abdomen remarquable par la profondeur de sa cuvette basale et le grand développement des pleurites III de chaque

côté de la cuvette. Ces pleurites, qui portent un grand trichome, sont limités en arrière par une incisure du bord marginal de l'abdomen, qui se trouve à plus du quart de la longueur de ce bord. Pattes grêles et courtes.

Mâle inconnu.

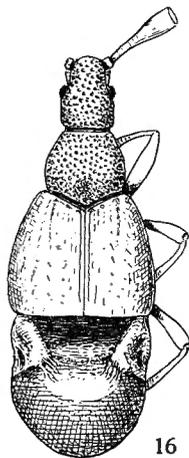
Ce genre nouveau, qui rappelle par bien des points certains *Fustiger* nord-américains, est remarquable par le grand développement des pleurites III de l'abdomen et aussi par la forme plane et unie de la partie apicale des élytres. En général, chez tous les Clavigérites à cuvette abdominale bien creusée, l'extrémité apicale des élytres est déprimée et plonge dans la cuvette. Ici elle reste haute et plane, formant un bord tranchant au-dessus de la cavité de la cuvette.

Le genre *Afrofustiger* est certainement myrmécophile, mais la Fourmi-hôte est inconnue. On sait qu'en Afrique, le *Commatocerus elegantulus* RAFFRAY vit dans les nids d'*Acantholepis capensis* en Abyssinie et que d'autres espèces du même genre, mais classées dans des sous-genres différents, sont commensales du *Tetramorium aculeatum* MAYR, au Congo Belge.

***Afrofustiger pleuralis* n. sp.**

(Fig. 16.)

Kabwe, sur la rive dr. de la Muye, alt. 1.320 m, une ♀ dans des tamisages (12.V.1948); [Kenia, localité près de Lusinga, hors du Parc National, alt. 1.585 m, 2 ♀ dans des tamisages (11.III.1948)].



16

FIG. 16. — *Afrofustiger pleuralis* n. g., n. sp.,
femelle, de Kabwe, ×35.

Type : une ♀ de Kabwe.

Long. : 1,4 mm. Elliptique allongé, déprimé. Rougeâtre foncé luisant, plus clair sur les élytres, la pubescence courte et rare, vaguement alignée

sur les élytres. Tête à lobe frontal relativement très court et régulièrement convexe, sans trace de tubercules antennaires, son bord antérieur mousse, arrondi. Yeux petits et plans. Antennes bien plus courtes que celles des *Commatocerus*, pas plus longues que la tête. Pronotum court, à peine aussi long que large, plus large que la tête, s'élargissant en arrière; fovéole basale large et arrondie. Élytres assez courts, élargis en arrière, avec les côtés arrondis et le disque aplani, couverts de fines striolations longitudinales sur la moitié basale. Bord apical de l'élytre transverse, sans frange de soies ni trichomes. Abdomen un peu plus long que large, présentant une profonde cuvette basale qui s'enfonce sous les élytres et occupe plus de la moitié de la longueur de la plaque tergale. Latéralement, une incisure du bord marginal limite en arrière les pleurites III, particulièrement grands, formant deux hautes saillies dorsales obliques qui portent chacune un grand trichome. Pattes grêles, les fémurs épaissis en massues, les tibias simples.

Subfamille PSELAPHITÆ REDTENBACHER.

Tribu EUPLECTINI RAFFRAY.

Genre CHÆTORRHOPALUS RAFFRAY.

Chætorrhopalus RAFFRAY, 1887, Rev. d'Ent., VI, p. 48; type : *unicolor* RAFFRAY. — JEANNEL, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 40.

Genre formé d'espèces de taille minuscule, inférieure au millimètre. Il appartient à un groupe d'*Euplectini* caractérisé par la forme régulièrement convexe du pronotum, sans fossette discale ni sillon transverse, ni fossettes latérales; la fovéole basale du pronotum est très petite ou manque même souvent, et, d'autre part, les élytres n'ont que deux fossettes basales. Dans ce groupe, les *Chætorrhopalus* sont caractérisés par la dimension du premier tergite abdominal, toujours plus long que le deuxième.

Le genre ne renfermait jusqu'ici qu'une seule espèce africaine, le *Ch. unicolor* RAFFRAY de Zanzibar et de la Rhodésie. Comme l'*unicolor*, les deux espèces de l'Upemba décrites ci-après n'ont pas trace de fovéole basale sur le pronotum. Mais la faune de l'Itombwe et de la forêt du Rugege fera connaître une série d'autres espèces orophiles chez lesquelles il existe un petit point enfoncé à la place de la fovéole basale, et dont les femelles, très différentes des mâles, sont aptères et microphthalmes.

***Chætorrhopalus pygmaeus* n. sp.**

(Fig. 17.)

Buye-Bala, affluent rive g. de la Muye, alt. 1.750 m, 2 ♀ dans des tamisages (14.IV.1948); Grande Kafwe, affluent rive dr. de la Lufwa, alt. 1.750 m, une ♀ dans un tamisage de terre (17.III.1948); [Dipidi, affluent rive dr. de

la Lufwa, hors du Parc National, lat. 1.700 m, un ♂ dans des tamisages (15.III.1948)]; [Kenia, affluent de la Lufwa, hors du Parc National, alt. 1.585 m, une ♀, dans des tamisages (11.III.1948)].

Type : un ♂ de Dipidi.

Long. : 0,5 mm. Mâle ailé, femelles aptères. Testacé rougeâtre, la pubescence longue et soyeuse. Tête petite, moins large que le pronotum, le front convexe et lisse, sans fossette occipitale; lobe frontal petit, atténué en avant, aplani entre deux bourrelets latéraux qui convergent en avant. Palpes très petits, la massette courte et arrondie, l'intermédiaire globuleux. Antennes grêles, le pédicelle globuleux, les articles du funicule devenant peu à peu plus larges et transverses, la massue de trois articles, avec les articles 9 et 10 plats et transverses, le 11 globuleux et court. Pronotum arrondi et très convexe, un peu moins long que large, se rétrécissant légèrement à la base, sans trace de fovéole basale. Élytres renflés. Premier tergite abdominal un peu plus long que le deuxième, ses côtés parallèles; deux carénules basales courtes, non divergentes, séparées l'une de l'autre à peu près du tiers de la largeur du disque du tergite. Pattes grêles, les fémurs antérieurs fusiformes et renflés, les tibias droits mais fortement épaissis dans leurs deux tiers distaux.

Différences sexuelles. — Le mâle est ailé. Ses yeux, assez grands, occupent toute la longueur du côté du front et, d'autre part, ses élytres ont un calus huméral saillant. Les femelles sont aptères; leurs yeux sont un peu moins grands que ceux des mâles et le calus huméral des élytres est moins saillant.

Édage (fig. 17) constitué par une capsule basale ovoïde, entièrement membraneuse, à très large ouverture distale. Le bord ventral de cette ouverture distale est prolongé par une lame distale faiblement chitinisée, large et courte, vaguement triangulaire et asymétrique. Deux pièces en bâtonnets, droites et peu visibles dans le sac interne. Pas de soies.

Cet édage est anormalement très simple.

***Chætorrhopalus oblongus* n. sp.**

(Fig. 18.)

Type : Mabwe, sur la rive orientale du lac Upemba, alt. 585 m, un seul ♂ dans des tamisages de feuilles mortes (21.II.1949).

Alors que le *Ch. pygmaeus* occupe les pentes des monts Kibara à altitude relativement élevée, cette espèce paraît localisée dans la partie basse du Parc National.

Long. : 0,8 mm. Mâle ailé, femelle inconnue. Même aspect général que le précédent, mais un peu plus grand et plus allongé. Tête aussi petite, de même forme, mais avec une fossette occipitale bien marquée et le lobe

frontal moins atténué, plus aplani entre ses bourrelets latéraux. Yeux plus grands et plus saillants. Antennes plus fines, le pédicelle allongé, les articles du funicule très petits, nullement transverses, les articles 9 et 10 très peu épais, le 9 à peine plus large que long, le 10 plat et transverse, moins large que la base du 11, ce dernier ovoïde et renflé, atténué au sommet. Pronotum comme chez *pygmæus*, mais plus grand, plus long, un peu plus long que large, avec les côtés plus arrondis en arrière. Élytres renflés, bien plus longs que chez *pygmæus*. Premier tergite abdominal plus long que le deuxième,

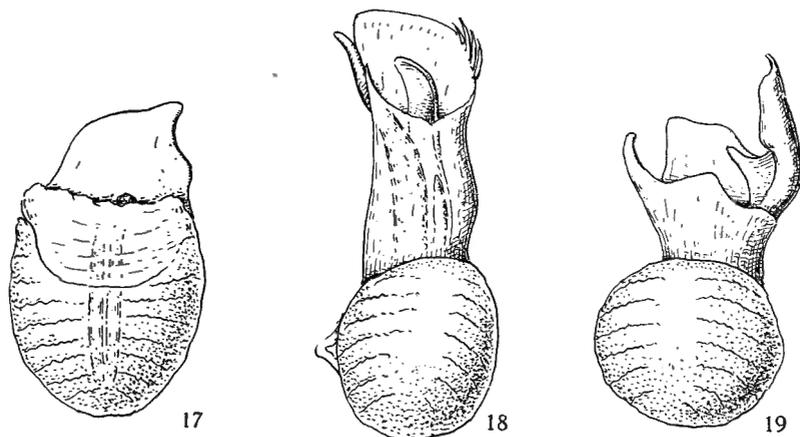


FIG. 17 à 19.

17. Édéage, face dorsale, du *Chætorrhopalus pygmæus* n. sp., de Dïpidi, $\times 365$. — 18. Édéage, face dorsale, du *Chætorrhopalus oblongus* n. sp., de Mabwe, $\times 365$. — 19. Édéage, face dorsale, du *Bibloporellus pusillus* JEANN., de Mukelengia, $\times 365$.

à côtés parallèles, ses deux carénules basales plus rapprochées, séparées à peine du cinquième de la largeur du disque du tergite. Pattes robustes, les fémurs antérieurs et intermédiaires renflés.

Édéage (fig. 18) très différent de celui du *pygmæus*. Capsule basale petite et globuleuse, membraneuse, prolongée par une longue gaine cylindrique dont l'orifice distal s'ouvre en biseau; quelques grosses soies sur le bord gauche de l'orifice. Sac interne avec deux grosses phanères, dont celle de droite se termine en pointe faisant saillie latéralement dans une échancrure de l'orifice distal de l'édéage.

Genre **BIBLOPORELLUS** JEANNEL.

Bibloporellus JEANNEL, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 47; type : *microphthalmus* JEANNEL. — 1950, Ann. Mus. Congo Belge, Zool., 2, p. 40.

Ce genre, voisin du précédent, diffère d'abord par la brièveté du premier tergite abdominal, qui n'est pas plus long que le deuxième, ensuite par la présence d'une fovéole basale bien développée sur le pronotum. Mais il n'existe pas trace de sillon transverse. Deux fossettes basales aux élytres.

L'espèce type du genre, *microphthalmus* JEANNEL, n'est connue que du mont Elgon, en Afrique orientale. La suivante a été découverte par N. LELEUP sur les Kundelungu. D'autres espèces enfin seront décrites ailleurs du massif de l'Itombwe et de la forêt du Rugege.

Bibloporellus pusillus JEANNEL.

(Fig. 19.)

B. pusillus JEANNEL, 1950, Ann. Mus. Congo Belge, Zool., 2, p. 40; type : Kundelungu.

Kabwe, sur la rive dr. de la Muye, alt. 1.320 m, une ♀ dans des tamisages (12.V.1948); Buye-Bala, affluent rive g. de la Muye, alt. 1.750 m, une ♀ (14.IV.1948); Mukelengia, affluent rive g. de la Kalumengongo, alt. 1.750 m, un ♂ dans des tamisages (12.IV.1948); Grande Kafwe, affluent de la Lufwa, alt. 1.750 m, une ♀ (17.III.1948).

Déjà connu des Kundelungu, à 1.700 m d'altitude, dans une microcaverne endoxyle, une seule ♀ (N. LELEUP).

Long. : 0,8 mm. Mâle ailé, femelles brachyptères ou aptères. Testacé pâle, la pubescence courte et rare. Tête petite, avec une forte fossette occipitale, le lobe frontal très atténué en avant. Yeux grands dans les deux sexes, occupant tout le côté du front, les tempes presque nulles. Antennes à pédicelle oblong, articles du funicule petits, aussi longs que larges; la massue très tranchée, avec les articles 9 et 10 fortement transverses, le 11 ovoïde. Pronotum grand, discoïde, un peu transverse, mais rétréci à la base, avec les côtés presque rectilignes dans le tiers basal; fovéole basale grande et arrondie. Élytres renflés, assez longs, la strie discale présente quoique écourtée, les deux fossettes basales très grandes. Premier tergite abdominal pas plus long que le deuxième, ses carénules basales distantes du quart de la largeur du disque du tergite. Pattes courtes.

Différences sexuelles. — Elles portent surtout sur la dilatation des fémurs; ceux des deux premières paires sont fortement renflés chez les mâles. Quoique les femelles soient privées d'ailerons propres au vol, leurs yeux sont aussi grands que ceux des mâles, seulement un peu moins saillants.

Édéage (fig. 19) court. Capsule basale parfaitement sphérique, très bombée du côté dorsal. Elle se prolonge par une gaine relativement courte, qui s'évase et forme un orifice distal largement ouvert, à contour très irrégulier. A droite, le bord de l'orifice porte une courte apophyse; à gauche se détache une grande apophyse, épaisse, armée d'une forte dent interne. Pas de phanères visibles dans le sac interne.

Genre **BIBLOPLECTINUS** JEANNEL.

Bibloplectinus JEANNEL, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 50; type : *variabilis* RAFFRAY.

J'avais placé les *Bibloplectus* africains décrits par RAFFRAY dans un sous-genre particulier, *Bibloplectinus*, que je crois préférable de considérer aujourd'hui comme un genre, en raison de la grande différence de structure de l'édéage que les espèces présentent avec les véritables *Bibloplectus* paléarctiques. Les *Bibloplectinus* déjà connus étaient *B. variabilis* RAFFRAY de Zanzibar, *B. angustulus* RAFFRAY de la Rhodésie et *B. parviceps* RAFFRAY du Cap. La faune de l'Upemba fait connaître deux autres espèces.

Les *Bibloplectinus* se reconnaissent facilement à leur forme étroite et parallèle, leur pronotum sans fossette discale, mais avec un sillon transverse unissant la fovéole basale aux fossettes latérales, enfin à leurs élytres pourvus de trois fossettes basales, mais sans aucune trace de strie discale. Pas de carénules basales sur le premier tergite abdominal.

***Bibloplectinus parallelus* n. sp.**

(Fig. 21 et 22.)

Kabwe, sur la rive dr. de la Muye, alt. 1.320 m, un exemplaire dans des tamisages de terre (12.V.1948); Mukana, marais près de Lusinga, alt. 1.810 m, 8 exemplaires dans des tamisages de débris végétaux (16.IV.1947).

Type : un ♂ de Mukana.

Long. : 0,8 mm. Ailé. Allongé et parallèle, testacé brunâtre luisant. Tête robuste, le lobe frontal assez large, rétréci en avant, impressionné entre deux sillons frontaux obliques. Yeux petits mais saillants, aussi longs que les tempes, qui sont bombées, presque anguleuses. Antennes grêles, le pédicelle globuleux, les articles du funicule aussi longs que larges, la massue bien tranchée, à articles 9 et 10 transverses et 11 court. Pronotum peu convexe, aussi long que large et aussi large que la tête, légèrement rétréci à la base. Élytres longs et parallèles, déprimés. Abdomen allongé, parallèle, les tergites subgaux, sans dépressions du bord basal. Pattes très courtes et grêles.

Pas de différences sexuelles, sauf sur le dernier sternite abdominal, divisé en deux hémisternites chez le mâle.

Édéage (fig. 22) très compliqué. Capsule basale sphérique, prolongée par de longues apophyses distales. L'une d'elles est placée du côté dorsal; elle est rectiligne, élargie au sommet et porte une dent sur son bord gauche; son extrémité est formée par un lobule portant deux soies, l'une incurvée, l'autre droite. Au-dessous de cette apophyse dorsale, une autre apophyse, étayée par des tractus chitineux insérés sur la capsule basale, paraît creuse, renfermant le sac interne. Elle s'évase en une large cuvette dont le bord gauche est surmonté par un grand lobe irrégulier, muni de 3 soies sur son bord interne.

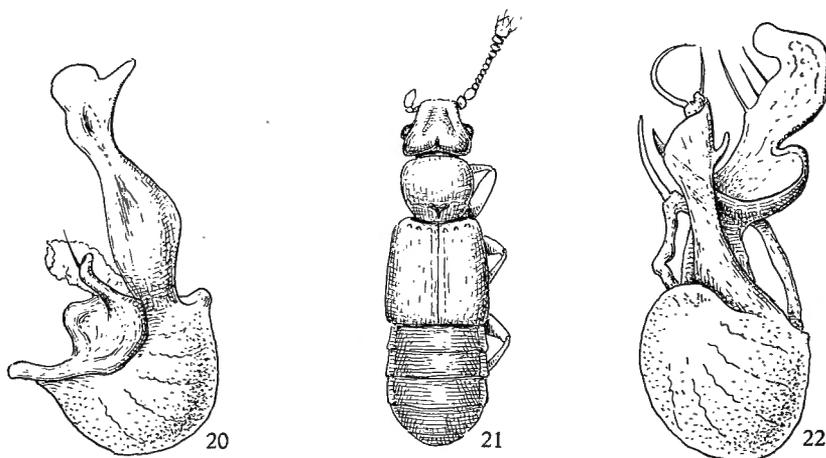


FIG. 20 à 22.

20. Édéage, face dorsale, du *Biblopectinus brunneus* n. sp., de Mabwe, $\times 365$. — 21. *Biblopectinus parallelus* n. sp., mâle, de Mukana, $\times 52$. — 22. Édéage, face dorsale, du même, $\times 365$.

Cet édéage est très différent de celui du *B. variabilis* RAFFRAY, de Zanzibar, et aussi de celui du *B. Solskyi* SCHAUFUSS, du Siam, tous deux figurés dans mon travail sur les Psélaphides de l'Afrique orientale (1949, l. c., p. 49).

Espèce certainement voisine du *B. angustulus* RAFFRAY de la Rhodésie, dont le mâle est inconnu. Elle a la même forme générale allongée et parallèle, la même coloration foncée, mais son pronotum est nettement plus large.

***Biblopectinus brunneus* n. sp.**

(Fig. 20.)

Mabwe, sur la rive orientale du lac Upemba, alt. 585 m, 3 exemplaires dans des tamisages de feuilles mortes (21.III.1949); Kabwe, sur la rive dr. de la Muye, alt. 1.320 m, un exemplaire dans des tamisages de terre (14.V.1948).

Type : un ♂ de Mabwe.

Long. : 0,8 mm. Ailé. Moins étroit et moins parallèle que le précédent, testacé rougeâtre avec les élytres foncés, brunâtres. Tête comme chez *parallelus* (fig. 21), sauf que le lobe frontal est un peu plus petit et les tempes bien moins saillantes, plus arrondies et effacées. Antennes semblables. Pronotum plus large que long, nullement rétréci en arrière, peu convexe. Élytres longs mais renflés latéralement, non déprimés. Abdomen semblable.

Pas de différences sexuelles, sauf sur le dernier sternite abdominal, divisé en deux hémisternites chez le mâle.

Édéage (fig. 20) beaucoup plus simple que celui du *parallelus*. La capsule basale est asymétrique, longuement saillante du côté droit. L'apophyse dorsale est très courte, réduite à un petit crochet qui porte une soie, mais sa base se prolonge sur la saillie latérale de la capsule. L'apophyse ventrale, très allongée, renflée à la base, s'étrangle avant son extrémité, qui présente un lobe arrondi et une dent saillante à gauche. Le sac interne débouche de la capsule entre les deux apophyses, à leur base.

Cette espèce ressemble extérieurement au *B. variabilis* RAFFRAY de Zanzibar, mais est plus petite et moins épaisse. Son édéage est très différent de celui du *variabilis* (1949, l. c., p. 49).

Genre **PERIPLECTUS** RAFFRAY.

Periplectus RAFFRAY, 1887, Rev. d'Ent., VI, p. 55; type : *nigripennis* RAFFRAY. — JEANNEL, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 54.

Genre fondé par RAFFRAY pour une espèce, *nigripennis* RAFFRAY de l'île de Zanzibar. Une deuxième espèce, *angolanus* JEANNEL, a été décrite de Dundo, dans le Nord de l'Angola, et d'autres, encore inédites, existent dans le Kivu, sur l'Itombwe. Quant au *bicolor* RAFFRAY, placé par RAFFRAY dans un genre différent, *Methorius* RAFFRAY, à articles 7 et 8 des antennes renflés chez les mâles, je crois aujourd'hui qu'il ne faut pas le réunir aux *Periplectus*, comme je l'avais proposé en 1949.

Periplectus nigripennis RAFFRAY.

(Fig. 24 et 26.)

P. nigripennis RAFFRAY, 1887, Rev. d'Ent., VI, p. 55; type : Zanzibar. — JEANNEL, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 55.

Mabwe, sur la rive orientale du lac Upemba, alt. 585 m, 10 exemplaires dans des feuilles mortes traitées dans un appareil BERLESE (21.II.1949); Katongo, affluent rive g. de la Mubale, alt. 1.750 m, un ♂ (12.IV.1948); Mukelengia, affluent rive g. de la Kalumengongo, alt. 1.750 m, une ♀ (12.IV.1948).

L'espèce était connue de l'île de Zanzibar, où RAFFRAY l'a prise en grand nombre, en fauchant les prairies marécageuses aux environs de la ville. Les exemplaires de l'Upemba sont identiques à ceux de Zanzibar.

Long. : 0,7 mm. Ailé. Court et épais, testacé rougeâtre avec les élytres brunâtre sombre. Tête volumineuse, les yeux grands, un peu plus longs que les tempes, qui sont saillantes, anguleuses. Pronotum petit, non transverse, plus étroit que la tête. Élytres renflés, avec une strie discale dépassant le milieu.

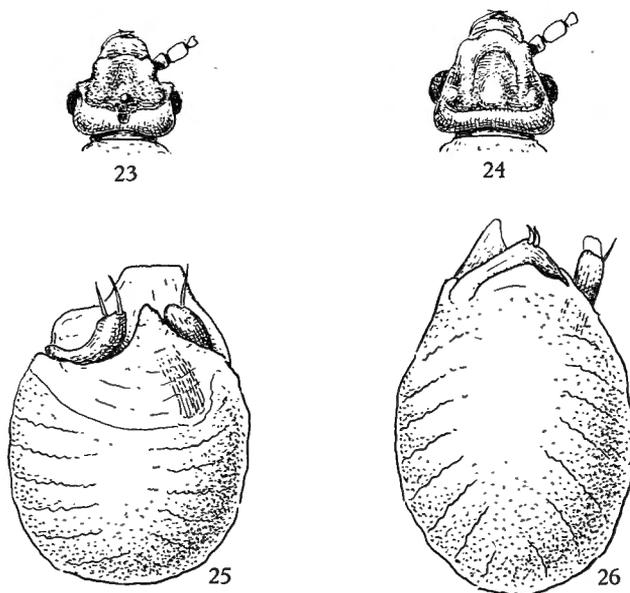


FIG. 23 à 26.

23. Tête du *Periplectus auriculatus* n. sp., mâle, de Mabwe. — 24. Tête du *Periplectus nigripennis* RAFFRAY, mâle, de Mabwe. — 25. Édéage, face dorsale, du *P. auriculatus* n. sp., de Mabwe, $\times 365$. — 26. Édéage, face dorsale, du *P. nigripennis* RAFFRAY, de Mabwe, $\times 300$.

Différences sexuelles. — Chez les mâles, le front présente un sillon transverse au niveau du bord postérieur des yeux, sillon en avant duquel le vertex forme une bosse médiane arrondie (fig. 24); de plus, deux bosses latérales se trouvent en avant du sillon, contre les yeux.

Édéage (fig. 26) à capsule basale ovoïde, membraneuse. Le style droit est atrophié, le gauche est très court, muni d'une soie. Deux courtes soies crochues se trouvent sur les bords distal et dorsal de la capsule.

Periplectus auriculatus n. sp.

(Fig. 23 et 25.)

Mabwe, sur la rive orientale du lac Upemba, alt. 585 m, 7 exemplaires dans des détritits traités dans un appareil de BERLESE (21.II.1949); gorges de la Pelenge, affluent rive dr. de la Lufira, alt. 1.150 m, une ♀ (31.V.1947).

Type : un ♂ de Mabwe.

Long. : 0,7 mm. Ailé. Très voisin du *nigripennis*, même coloration. Tête moins volumineuse, à lobe frontal plus étroit et tempes plus arrondies, moins saillantes; yeux plus petits et moins saillants. Antennes semblables. Pronotum petit, aussi long que large, un peu plus étroit que la tête. Élytres et abdomen semblables.

Différences sexuelles. — La tête des mâles (fig. 23), plus étroite que celle du *nigripennis*, ne présente pas un sillon transverse nettement tracé. Le vertex est fortement déprimé, avec un très petit tubercule médian et sa dépression se prolonge en arrière par une profonde encoche médiane de l'occiput. Latéralement, les extrémités de la dépression frontale sont bordées par une saillie lamelleuse en forme d'oreille, qui surplombe le bord antérieur de l'œil. Le lobe frontal, relativement petit, n'a pas de bourrelet transverse antérieur comme celui du *nigripennis*.

Édage (fig. 25) à capsule basale sphérique, avec un lobe membraneux dorsal et une lame distale et ventrale large et tronquée. Styles très courts, le droit avec deux soies, le gauche avec une soie. Un paquet de fines épines se voit par transparence dans le sac interne.

Ce *Periplectus* se distingue facilement du *P. nigripennis* par la forme effacée des tempes dans les deux sexes et par la sculpture du front chez les mâles.

Genre **PSEUDOMOTIMUS** nov.

Type : *P. alutaceus*, n. sp.

Ce genre nouveau est créé pour deux espèces de l'Upemba, de très petite taille et remarquables par la structure de leurs antennes, dont la massue n'est formée que par un seul article.

Forme étroite et allongée, les téguments presque glabres et fortement alutacés. Tête petite, triangulaire, à lobe frontal très atténué en avant. Palpes petits, à massette globuleuse. Antennes fines, à massue formée par le dernier article seul, très gros et ovoïde; l'avant-dernier article petit et plat, symétrique, à peine plus large que les articles du funicule. Pronotum arrondi, peu convexe, sans fossette discale, la fovéole basale unie aux fossettes latérales par un sillon transverse. Élytres avec trois fossettes basales et une strie discale écourtée. Abdomen à premier tergite court, pas plus long que le deuxième, muni de deux carénules basales courtes. Pattes courtes et grêles.

Édéage extrêmement petit, formé d'une capsule basale membraneuse, sans pièces distales développées.

Parmi les *Euplectini* de l'Afrique intertropicale, le seul genre jusqu'ici connu ayant des antennes à massue formée par un seul article, sans asymétrie de l'avant-dernier article, est *Omotimus* RAFFRAY, renfermant une seule espèce de l'Afrique australe, *O. sulcifrons* RAFFRAY. Mais l'*Omotimus* est de taille assez grande, ses téguments sont lisses, non alutacés, son lobe frontal est moins atténué en avant, et surtout ses élytres n'ont que deux fossettes basales. Les *Pseudomotimus* de l'Upemba ont certainement plus d'affinités avec un autre genre, celui-ci encore inédit, qui occupe la forêt ombrophile de l'Itombwe, dans le Kivu. Ce genre nouveau, *Omotimellus* JEANNEL, présente les caractères généraux des *Pseudomotimus*, la même forme de la tête et des élytres à trois fossettes basales; mais chez lui les téguments ne sont pas alutacés, la pubescence est longue et soyeuse, l'édéage enfin est pourvu de pièces distales très développées.

***Pseudomotimus alutaceus* n. sp.**

(Fig. 27.)

Type : Kabwe, sur la rive dr. de la Muye, alt. 1.320 m, un seul ♂ dans des tamisages (6.V.1948).

Long. : 0,8 mm. Ailé. Testacé rougeâtre, fortement alutacé; étroit et parallèle. Tête petite, triangulaire, le lobe frontal très rétréci en avant, avec une fossette allongée qui n'atteint pas le bord antérieur. Yeux petits, plus courts que les parties parallèles des tempes. Antennes grêles, le pédicelle globuleux, les articles 3 à 7 aussi longs que larges, les 8 à 10 transverses mais très petits, le 10 plat et symétrique. Pronotum discoïde, un peu plus long que large, un peu rétréci à la base. Élytres longs et parallèles, à strie discale très écourtée. Abdomen allongé, parallèle, les tergites peu convexes, les carénules du premier distantes l'une de l'autre de près du tiers de la largeur du disque du tergite.

Le seul exemplaire connu est un mâle en très mauvais état. Son édéage, extrêmement petit, à peine visible aux grossissements moyens des binoculaires, a été malheureusement perdu au cours de son extraction.

***Pseudomotimus robustus* n. sp.**

(Fig. 28.)

Type : Mabwe, sur la rive orientale du lac Upemba, alt. 585 m, une seule ♀ dans des tamisages d'humus (8, III, 1949).

Long. : 1 mm. Ailé. Testacé brunâtre, plus épais que le précédent. Tête relativement plus petite, plus étroite que le pronotum, triangulaire, le lobe frontal très atténué en avant, avec un sillon médian qui atteint le bord antérieur et y détermine une encoche. Yeux petits, aussi longs que les parties

parallèles des tempes. Antennes semblables à celles de l'*alutaceus*, sauf que les articles 4 à 10 sont tous un peu transverses, quoique petits. Pronotum plus large, aussi large que long, non rétréci à la base. Élytres longs et renflés, la strie discale bien marquée sur toute la moitié antérieure. Abdomen bien plus large que chez *alutaceus* et surtout plus convexe.

Mâle inconnu.

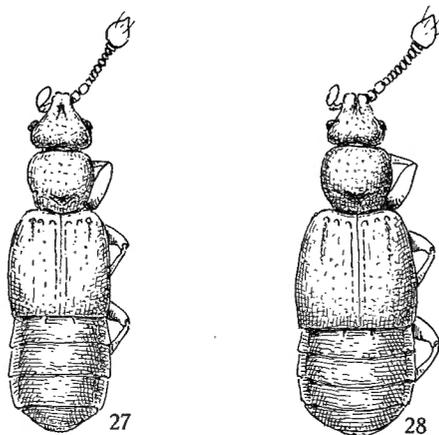


FIG. 27 et 28.

27. *Pseudomotimus alutaceus* n. g., n. sp., mâle, de Kabwe, $\times 55$. — 28. *Pseudomotimus robustus* n. g., n. sp., femelle, de Mabwe, $\times 45$.

Genre **AFROPLECTUS** JEANNEL.

Afropectus JEANNEL, 1952, Ann. Mus. Congo Belge, série in-8°, Sci. Zool. (sous presse).

Ce genre sera décrit dans un travail en cours d'impression sur les Psélaphtides de l'Itombwe et de la forêt du Rugege. Il réunira toutes les espèces jusqu'ici décrites de l'Afrique intertropicale dans le genre *Euplectus* LEACH. Les véritables *Euplectus* sont une grande lignée paléarctique; les *Afropectus*, différant surtout par d'autres types d'armature copulatrice dans le sac interne de l'édeage, constituent une autre grande lignée indépendante. A la cinquantaine d'espèces d'*Afropectus* qui seront citées ou décrites dans le travail annoncé ci-dessus, s'ajouteront les quatre espèces suivantes, de l'Upemba.

Afroplectus foveicollis n. sp.

(Fig. 29 et 32.)

Gorges de la Pelenge, affluent de la Lufira, alt. 1.150 m, un ♂ dans des détritits (21.V.1947); Kabwe, sur la rive dr. de la Muye, alt. 1.320 m, un exemplaire dans des tamisages (6.V.1948).

Type : un ♂ des gorges de la Pelenge.

Long. : 1,2 mm. Ailé. Testacé rougeâtre luisant. Tête volumineuse, un peu plus large que le pronotum, le lobe frontal grand, allongé, à bourrelets latéraux peu saillants, avec une petite échancrure en arrière des tubercules antennaires. Yeux grands, aussi longs que la partie latérale des tempes, qui sont renflées. Palpes petits, à massette elliptique. Antennes grêles, les articles du funicule aussi longs que larges, la massue peu épaisse, avec l'article 10 transverse, presque deux fois aussi large que long. Pronotum étroit, aussi long que large, à côtés peu arrondis, sans bosses latérales saillantes, le lobe basal court. Disque convexe, avec une petite fossette médiane arrondie, non réunie à la fovéole basale par un sillon. Élytres longs et parallèles, déprimés; trois fossettes basales. Abdomen avec les deux premiers tergites impressionnés sur leur bord basal. Pattes grêles.

Édéage (fig. 32) à capsule basale petite et allongée, sans fenêtre dorsale. Apophyses distales grandes, évasées, indépendantes l'une de l'autre. Apophyse gauche un peu plus longue que la droite, un peu tordue, à sommet mousse, terminée par une digitation et munie de 2 soies sur le côté externe. Apophyse droite plus courte, rectiligne et renflée, terminée en pointe, avec une longue digitation incurvée, insérée sur le bord interne. Sac interne exserti, renfermant une longue phanère rubanée.

Cette espèce appartient à un groupe d'espèces caractérisées par l'allongement du lobe frontal et la présence d'une fossette discale plus ou moins isolée sur le pronotum, groupe représenté dans l'Angola, le Katanga, le Kivu et l'Afrique orientale.

Afroplectus bucculentus n. sp.

(Fig. 30 et 33.)

Gorges de la Pelenge, affluent de la Lufira, alt. 1.150 m, un ♂ dans des détritits (21.VI.1947); riv. Mubale, affluent de la Munte, alt. 1.480 m, 74 exemplaires recueillis dans les nids souterrains du Grand Rat-Taupe, *Heliofobius argenteocinereus* PETERS (14.V.1947); [Kenia, près de Lusinga, hors du Parc National, alt. 1.585 m, 5 exemplaires dans les nids souterrains du Grand Rat-Taupe (29.III.1947)].

Type : un ♂ de Mubale.

Long. : 1,5 mm. Ailé. Testacé rougeâtre luisant. Tête très volumineuse, surtout chez les mâles, le lobe frontal long et large, avec des bourrelets

latéraux peu saillants et une petite échancrure latérale en arrière des tubercules antennaires, les yeux petits, bien plus courts que les tempes, celles-ci très développées, très renflées, formant comme de grandes bajoues. Palpes petits, à massette elliptique. Antennes relativement courtes, les articles du funicule petits, pas plus longs que larges, la massue très peu épaissie, avec les articles 9 et 10 transverses, le 11 relativement petit. Pronotum presque aussi long que large, à côtés plus arrondis que chez l'espèce précédente, leur convexité dépassant le niveau des angles postérieurs. Disque du pronotum avec une petite fossette ovale bien séparée de la fovéole basale par

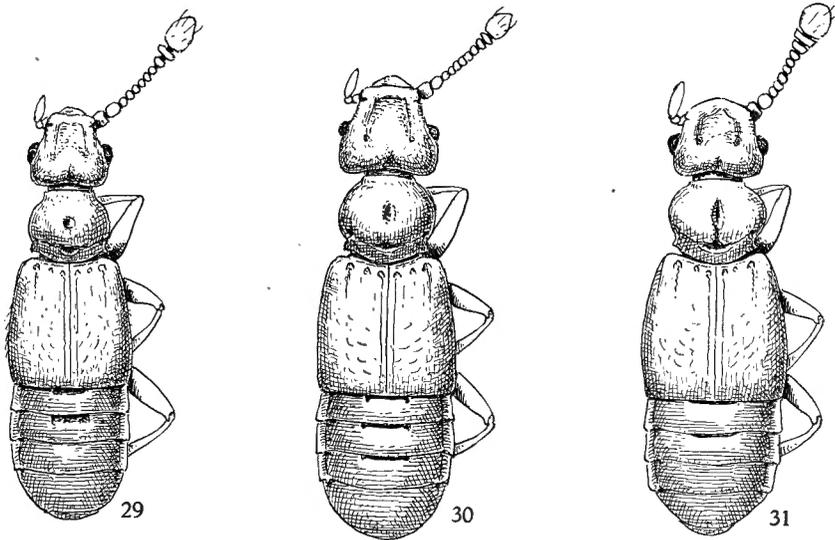


FIG. 29 à 31.

29. *Afropectus foveicollis* n. sp., mâle, des gorges de la Pelenge, $\times 45$. —
30. *Afropectus bucculentus* n. sp., mâle, des nids de Rats-Taupes de la Mubale, $\times 40$. — 31. *Afropectus fossulatus* n. sp., de la Buye-Bala, $\times 45$.

une surface convexe, non sillonnée. Élytres longs et parallèles, déprimés; trois fossettes basales. Abdomen avec les trois premiers tergites impressionnés sur leur bord basal. Pattes grêles.

Édéage (fig. 33) de même type que celui du *foveicollis*, mais avec la capsule basale plus grande et les apophyses distales unies l'une à l'autre par une lame chitineuse ventrale. L'apophyse gauche, coudée à la base, se termine par un renflement arrondi, un peu incurvé; elle ne porte pas de digitation apicale, mais est munie d'une grande soie subapicale externe et d'une rangée de soies le long de son bord interne. L'apophyse droite, un peu plus longue que la gauche, s'élargit en palette dont le bord distal est obliquement tronqué et la surface striolée le long du bord distal. Sac interne exserti, court, tubuleux, terminé par un pavillon évasé.

Espèce se plaçant dans le même groupe que la précédente. Elle est remarquable par le grand développement de la tête et la longueur des tempes. Elle semble être strictement pholéophile.

***Afroplectus fossulatus* n. sp.**

(Fig. 31 et 34.)

Mabwe, sur la rive orientale du lac Upemba, alt. 585 m, un exemplaire dans des débris traités dans un appareil de BERLESE (6.III.1949); Buye-Bala, affluent rive g. de la Muye, alt. 1.750 m, 2 exemplaires dans des tamisages (14.IV.1948); Katongo, affluent rive g. de la Mubale, alt. 1.750 m, 2 exemplaires dans des tamisages (IV.1948).

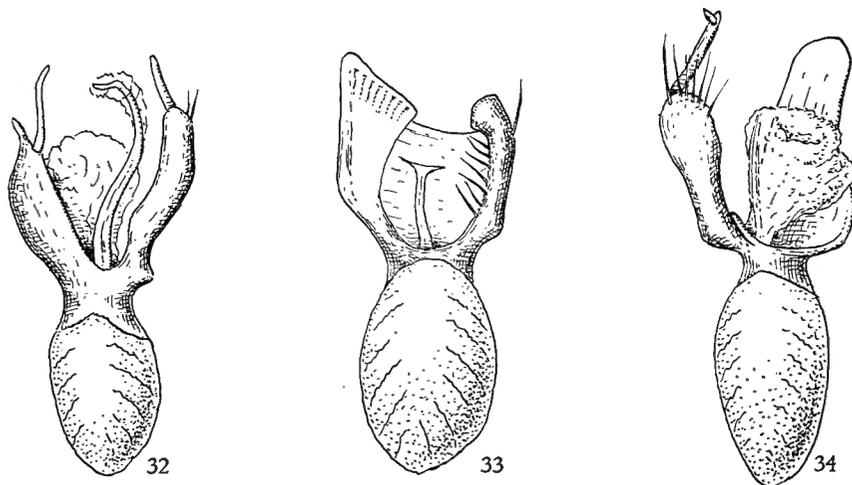


FIG. 32 à 34.

32. Edéage face, dorsale, de l'*Afroplectus foveicollis* n. sp., de la Pelenge, $\times 240$. — 33. Edéage, face dorsale, de l'*Afroplectus bucculentus* n. sp., de la Mubale, $\times 240$. — 34. Edéage, face dorsale, de l'*Afroplectus fossulatus* n. sp., de la Buye-Bala.

Type : un ♂ de la Buye-Bala.

Long. : 1,3 mm. Ailé. Testacé rougeâtre luisant. Tête grande, mais transverse, à lobe frontal court, déprimé entre deux bourrelets latéraux hautement saillants, avec le bord antérieur arqué en large courbe et le bord latéral échancré en arrière des tubercules antennaires. Yeux grands, aussi longs que les parties latérales des tempes, qui sont courtes et renflées. Palpes à massette un peu plus grande que chez les deux espèces précédentes. Antennes épaisses, les articles du funicule un peu transverses, la massue peu tranchée, avec les articles 9 et 10 fortement transverses, le 11 renflé. Pronotum court, transverse, à côtés largement arrondis, le lobe basal court. Disque avec une

profonde fossette médiane allongée, qui se prolonge en arrière par un sillon aboutissant dans la fovéole basale. Élytres longs et renflés, non déprimés, le calus huméral très saillant; trois fossettes basales. Abdomen large, les deux premiers tergites impressionnés sur leur bord basal. Pattes grêles.

Édéage (fig. 34) à capsule basale étroite et allongée et apophyses distales évasées, indépendantes l'une de l'autre. L'apophyse gauche a la forme d'une lame à sommet arrondi. L'apophyse droite est coudée à la base, puis s'épaissit en massue dont l'extrémité est hérissée de soies nombreuses; une longue digitation s'insère au sommet de la massue, rectiligne, avec un petit cône articulé peu avant son extrémité. Sac interne entièrement membraneux.

Cette espèce est voisine de l'*A. phlæophilus* JEANNEL des Kundelungu (1951, Ann. Mus. Congo Belge, Zool., 10, p. 30, fig. 6). Son édéage est de même type, mais l'*A. phlæophilus* est plus grêle, avec les yeux plus grands, le pronotum plus rétréci à la base, avec les angles postérieurs plus effacés. Son édéage présente à peu près la même disposition des apophyses distales, mais il porte, à la base de l'apophyse droite, une paire de très grandes soies qui font défaut chez le *fossulatus*.

Afroplectus strictus n. sp.

(Fig. 35 et 36.)

Type : Mabwe, sur la rive orientale du lac Upemba, alt. 585 m, un seul ♂ dans des détritits traités dans un appareil de BERLESE (6.III.1949).

Long. : 1 mm. Ailé. Plus petit et surtout bien plus étroit que les précédents, parallèle; testacé rougeâtre luisant. Tête médiocre, arrondie, le lobe frontal peu saillant, à bourrelets latéraux hautement convexes, bord antérieur transverse et bords latéraux munis d'une échancrure après les tubercules antennaires. Yeux grands, aussi longs que les tempes, qui sont modérément renflés. Palpes petits. Antennes grêles, mais à articles du funicule un peu transverses, la massue très peu tranchée, les articles 9 et 10 relativement petits. Pronotum discoïde, assez convexe, à côtés longuement arrondis et angles postérieurs effacés, non denticulés. Disque avec une large fossette prolongée en arrière par un sillon jusque dans la fovéole basale. Élytres longs et étroits, parallèles et déprimés; trois fossettes basales. Abdomen très étroit, les trois premiers tergites impressionnés à la base. Pattes grêles.

Édéage (fig. 36) de même type que celui du *fossulatus*. La capsule basale, plus renflée, porte une ébauche de fenêtre dorsale. Apophyse gauche lamelleuse, comme chez *foveolatus*, mais tordue dans sa partie apicale. Apophyse droite en forme de massue, avec un bouquet de soies terminales, comme chez *fossulatus*, mais nettement plus grêle et sans digitation à son extrémité. Sac interne sans phanères.

Comme le *fossulatus*, cet *Afroplectus* est voisin du *phlæophilus* JEANNEL, des Kundelungu. Il est bien plus petit et encore plus étroit et parallèle; mais la similitude de structure des édéages souligne la parenté des trois espèces.

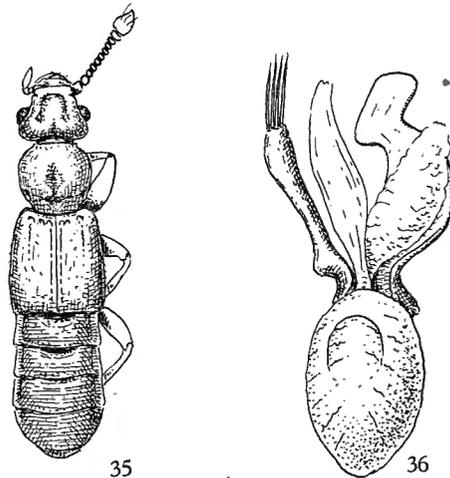


FIG. 35 et 36.

35. *Afroplectus strictus* n. sp., mâle, de Mabwe, $\times 50$. — 36. Édéage, face dorsale, du même, $\times 300$.

Tribu **TROGASTRINI** JEANNEL.

Genre **RAFFRAYIA** REITTER.

Raffrayia REITTER, 1884, Verh. naturf. Ver. Brünn, XX, p. 198; type : *antennata* RAFFRAY. — JEANNEL, 1950, Ann. Mus. Congo Belge, Zool., 2, p. 44.

Raffrayia Leleupi JEANNEL.

R. Leleupi JEANNEL, 1951, Ann. Mus. Congo Belge, Zool., 10, p. 32, fig. 8; type : Kundelungu.

Buye-Bala, affluent rive g. de la Muye, alt. 1.750 m, 2 exemplaires dans des tamisages (14.IV.1948); Grande Kafwe, affluent rive dr. de la Lufwa, alt. 1.750 m, 8 exemplaires dans des tamisages de terre (17.III.1948); Mukana, marais près de Lusinga, alt. 1.810 m, un exemplaire dans des mousses (16.II.1947).

Espèce déjà connue du plateau des Kundelungu, où N. LELEUP l'a trouvée dans les feuilles mortes et les troncs d'arbres creux de la galerie forestière de la Lofoi, ainsi que dans une tourbière, vers 1.700 m d'altitude. Sur les Kundelungu, comme on le voit, elle occupe des biotopes acides.

Tribu **PROTERINI** JEANNEL.Genre **ECTOPARYPHUS** JEANNEL.

Ectoparyphus JEANNEL, 1949, Rev. fr. d'Ent., XVI, p. 110; type : *Pauliani* JEANNEL. — 1950, Ann. Mus. Congo Belge, Zool., 2, p. 47.

Ectoparyphus microphthalmus JEANNEL.

E. microphthalmus JEANNEL, 1950, l. c., p. 50, fig. 9; type : Kundelungu. — 1951, Ann. Mus. Congo Belge, Zool., 10, p. 33.

Kabwe, sur la rive dr. de la Muye, alt. 1.320 m, 52 exemplaires dans des tamisages (6.V.1948); Buye-Bala, affluent rive g. de la Muye, alt. 1.750 m, 16 exemplaires dans des tamisages (14.IV.1948); Katongo, affluent rive g. de la Mubale, alt. 1.750 m, 6 exemplaires (12.IV.1948); tête de source de la Muye, alt. 1.630 m, un exemplaire (6.IV.1948); Bwalo, affluent rive g. de la Muye, alt. 1.750 m, 3 exemplaires (9.IV.1948); Mukelengia, affluent de la Kalumengongo, alt. 1.750 m, 2 exemplaires (12.IV.1948); Grande Kafwe, affluent rive dr. de la Lufwa, alt. 1.780 m, 10 exemplaires dans des tamisages de terre (17.III.1948); Kamitungulu, affluent de la Lusinga, alt. 1.760 m, 2 exemplaires (10.III.1947); [Kenia, près de Lusinga, hors du Parc National, alt. 1.585 m, 2 exemplaires (11.III.1948)]; [Dipidi, près de Lusinga, hors du Parc National, alt. 1.700 m, un exemplaire (15.III.1948)].

Cette espèce, qui semble très répandue au-dessus de 1.000 m dans le Parc National de l'Upemba, sur les contreforts des monts Kibara, était déjà connue des Kundelungu, où elle abonde dans les détritux végétaux et les microcavernes endoxyles autour de 1.700 m. N. LELEUP l'a reprise dans l'humus de la galerie forestière de la Kimbi, près des mines d'or de Makungu, à altitude bien plus basse. Sans doute est-elle répandue dans tout le Sud du Katanga.

Genre **PARYPHOPTERUS** nov.

Type : *P. brevicollis* n. sp.

Très petite taille. Téguments lisses, sans grosse ponctuation sur l'avant-corps, la pubescence très courte et rare. Forme courte et ramassée. Tête médiocre, à front transverse, le lobe frontal avec une profonde incisure latérale en arrière des tubercules antennaires. Palpes petits, à massette fusiforme. Antennes grêles, à massue formée par le dernier article seul, sans différences sexuelles. Pronotum très court, transverse, ses côtés sans échancrure postérieure, le disque bombé, sans fossette discale, la fovéole basale petite et superficielle sans sillon transverse. Élytres très amples, à fort calus huméral; deux grandes fossettes basales, pas de strie discale. Abdomen très court, très atténué, les trois premiers tergites de même lon-

gueur, tous trois carénés latéralement et rebordés. Hanches intermédiaires et postérieures distantes. Pattes assez longues et grêles.

Pas de différences sexuelles apparentes.

Édéage (fig. 38) très différent de celui de tous les autres genres de *Proterini* africains. La capsule basale, membraneuse, est elliptique, très allongée, et porte deux styles très courts et inégaux, le droit sétifère, le gauche glabre. Le sac interne, entièrement renfermé dans la capsule basale, est tapissé de nombreuses grandes dents très serrées.

Ce genre doit être placé auprès de *Craspedopterus* JEANNEL (1950, l. c., p. 51, fig. 10), dont l'unique espèce connue, *C. Ghesquièrei* JEANNEL, occupe la grande forêt de la province de l'Équateur. Comme chez *Craspedopterus*, les téguments sont lisses, le lobe frontal est profondément incisé latéralement, les hanches intermédiaires sont distantes et les trois premiers tergites sont rebordés. Mais chez le *Craspedopterus* les côtés du pronotum sont profondément échancrés en arrière et le premier tergite abdominal est bien plus long que le deuxième. D'autre part, les édéages des deux genres sont foncièrement différents.

***Paryphopterus brevicollis* n. sp.**

(Fig. 37 et 38.)

Mabwe, sur la rive orientale du lac Upemba, alt. 585 m, 4 exemplaires dans des détritits traités dans un appareil de BERLESE (6.III.1949).

Type : un ♂ de Mabwe.

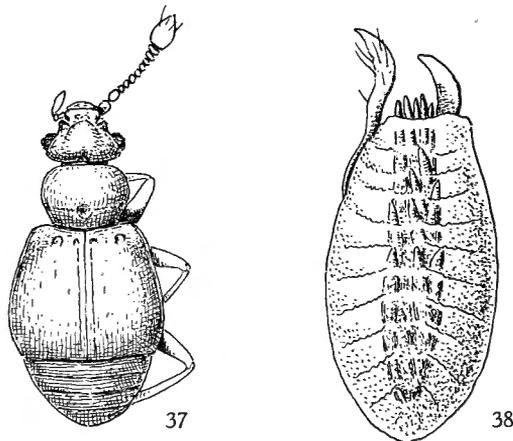


FIG. 37 et 38.

37. *Paryphopterus brevicollis* n. g., n. sp., de Mabwe, $\times 50$. — 38. Édéage, face dorsale, du même, $\times 240$.

Long. : 0,8 mm. Ailé. Testacé rougeâtre luisant, les élytres foncés. Court et épais, la pubescence rare. Tête un peu transverse, le lobe frontal étroit,

à bord antérieur transverse, le vertex très bombé. Yeux grands et saillants, les tempes effacées. Antennes à pédicelle oblong, les articles du funicule petits, à peu près aussi longs que larges du 3 au 8, les articles 9 et 10 à peine un peu plus larges, transverses, le 11 ovoïde et renflé. Pronotum très court, transverse, un peu plus large que la tête, ses côtés régulièrement arrondis, sans échancrure, la base un peu rétrécie; disque très convexe. Élytres longs et amples, fortement élargis en arrière, très convexes; calus huméral très saillant. Abdomen bien plus court que les élytres, très atténué. Tibias presque droits.

Édéage (fig. 38) allongé, à styles courts et inégaux, dissemblables. Le gauche a la forme d'un ongle atténué en pointe et incurvé en dedans; il ne porte pas de soies. Le style droit, un peu plus long et falciforme, se recourbe en dehors et est couvert de soies fines et disséminées.

Tribu **TANYPLEURINI** JEANNEL.

Genre **GLOBOSULUS** JEANNEL.

Globosulus JEANNEL, 1950, Ann. Mus. Congo-Belge, Zool., 2, p. 37; type : *cornutus* JEANNEL. — 1951, Publ. cultur., n° 9, Lisboa, p. 53.

Ce genre, très remarquable, n'était jusqu'ici connu que de la grande forêt équatoriale, aux environs de Coquilhatville et des galeries forestières des environs de Dundo, dans le Nord de l'Angola. Aucune espèce n'avait jusqu'ici été signalée du Katanga, où cependant les recherches de N. LELEUP ont été minutieusement poussées dans les galeries forestières.

Globosulus nasutus n. sp.

(Fig. 39 et 40.)

Kabwe, sur la rive dr. de la Muye, alt. 1.320 m, 9 exemplaires dans des tamisages (6.V.1948); Buye-Bala, affluent rive g. de la Muye, alt. 1.750 m, 4 exemplaires dans des tamisages (14.IV.1948); Kamitungulu, affluent de la Lusinga, alt. 1.750 m, un exemplaire (10.III.1947); [Kenia, près de Lusinga, hors du Parc National, alt. 1.585 m, un exemplaire (14.III.1948)].

Type : un ♂ de Buye-Bala.

Long. : 0,9 mm. Brachyptère ou aptère. Testacé rougeâtre luisant, glabre. Globuleux. Tête lisse, à lobe frontal profondément déprimé entre deux larges bourrelets lisses, le bord antérieur tranchant. Yeux petits mais saillants, bien plus courts que les tempes, qui sont peu convexes. Palpes à massette allongée et sécuriforme. Antennes très robustes, très différentes dans les deux sexes. Pronotum fortement campanuliforme, bien plus large à la base que long, ses côtés sinués en arrière, ses angles postérieurs très saillants en dehors; disque sans trace de fossettes ni de sillons. Élytres très

renflés, globuleux et lisses; pas de fossettes basales ni de stries; le bord huméral continue le bord latéral du pronotum presque sans interruption. Abdomen à peine visible de haut. Pattes longues et grêles.

Différences sexuelles. — Elles sont les mêmes que chez le *G. cornutus* JEANNEL, type du genre, qui occupe la grande forêt équatoriale. Le milieu du bord antérieur tranchant du lobe frontal, arqué chez les femelles, forme une dent à sommet tronqué chez les mâles. D'autre part, les antennes des mâles, très épaisses, portent une paire de très longues soies dressées sur les articles 7, 8 et 9, et les articles de la massue sont déformés par la présence de crêtes tranchantes qui s'emboîtent dans des dépressions de l'article suivant. Les antennes des femelles sont simples, moins épaisses, sans grandes soies dressées ni déformations de la massue.

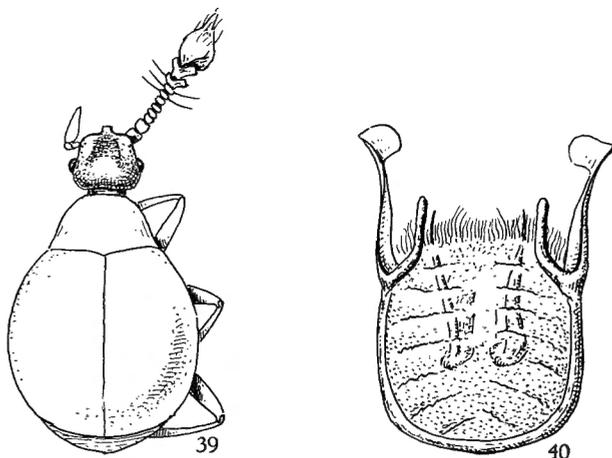


FIG. 39 et 40.

39. *Globosulus nasutus* n. sp., mâle, de la Buye-Bala, $\times 45$. — 40. Édéage, face dorsale, du même, $\times 185$.

Édéage (fig. 40) subcarré, à capsule basale chitinisée; son orifice distal est très large, frangé de cils sur tout son pourtour. Styles grêles et longs, symétriques, non articulés et prolongeant les deux bords de la capsule. A leur base se détache une apophyse incurvée, styloïde, qui vient se placer au-dessus de l'orifice distal de la capsule. Les styles sont lamelleux à la base, un peu incurvés, puis très amincis, avec une expansion chitineuse en drapeau sur le bord interne de leur terminaison. Deux grandes phanères en forme de longues dents symétriques dans le sac interne.

Cette espèce est voisine du *G. cornutus* JEANNEL de la forêt équatoriale, qui est ailé et de coloration noire, alors que le *nasutus* est aptère et de coloration rougeâtre. Les deux espèces ont la même forme du pronotum à côtés

sinués et angles postérieurs aigus et très saillants. Elles présentent les mêmes caractères sexuels. Chez toutes deux, les antennes du mâle ont exactement la même structure, le lobe frontal est conformé de même, sauf que la dent médiane du mâle est pointue chez le *cornutus*, tronquée chez le *nasutus*.

Quant à l'édéage, il est assez différent chez les deux espèces. Celui du *cornutus* (1950, l. c., fig. 14) est curieusement atrophié, non chitinisé, avec les styles représentés par de vagues lobes membraneux. Mais on retrouve chez lui la forte ciliation de l'orifice distal de la capsule qui existe chez le *nasutus*. En réalité il n'est pas douteux que les deux espèces, *nasutus* et *cornutus*, soient de même lignée, bien différentes des autres espèces connues du Congo Belge et de l'Angola.

Tribu **BRYAXINI** RAFFRAY.

Genre **BAXYRIS** JEANNEL.

Baxyris JEANNEL, 1950, Ann. Mus. Congo Belge, Zool., 2, p. 74; type : *Burgeoni* JEANNEL. — 1951, l. c., Zool., 10, p. 38. — 1951, Publ. cultur., n° 9, Lisboa, p. 60.

Genre voisin de *Brachygluta* THOMSON. Il réunit un certain nombre d'espèces ailées dans les galeries forestières de l'Est et du Sud du Congo Belge, ainsi que du Nord de l'Angola, et des espèces troglaphiles, aptères, dans les cavernes du Bas-Congo, celles-ci formant le sous-genre *Speobaxyris* JEANNEL.

Baxyris (s. str.) **antennata** nom. nov.

Baxyris antennalis JEANNEL, 1951, Ann. Mus. Congo Belge, Zool., 10, p. 35, fig. 9; type : Kundelungu. — *Nec antennalis* JEANNEL, 1951, Publ. cultur., n° 9, Lisboa, p. 62; type : Dundo.

C'est par un *lapsus calami* que j'ai donné le nom d'*antennalis* à l'espèce des Kundelungu, alors que je venais d'employer le même nom pour celle de l'Angola.

Múkana, marais près de Lusinga, alt. 1.810 m, 2 ♀, l'une dans les mousses humides (16.IV.1947), l'autre dans des détritits (18.III.1948).

L'espèce est décrite des Kundelungu, où N. LELEUP l'a recueillie dans les feuilles mortes et les arbres creux de la galerie forestière de la Lofoi, vers 1.750 m.

Chez le mâle, le 5^e article des antennes est renflé, deux fois aussi long que les articles 4 et 6. Les femelles de l'Upemba sont identiques à celles des Kundelungu.

Genre **TRISSEMUS** JEANNEL.

Trissemus JEANNEL, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 95; type : *antennatus* AUBÉ (paléarctique). — 1950, Ann. Mus. Congo Belge, Zool., 2, p. 84.

Genre très largement répandu en Afrique et dans les régions paléarctique et orientale.

Trissemus (s. str.) *uelensis* JEANNEL.

T. uelensis JEANNEL, 1950, Ann. Mus. Congo Belge, Zool., 2, p. 91, fig. 26 a et 28 a); type : Mombassa.

Kabwe, sur la rive dr. de la Muye, alt. 1.320 m, une ♀ dans les tamisages (6.V.1948).

Espèce décrite des environs de Mombassa, à 36 km au Sud de Lubero, dans le Kivu.

Tribu **BATRISINI** RAFFRAY.Genre **HYPOTRABISUS** JEANNEL.

Hypotrabisus JEANNEL, 1851, Ann. Mus. Congo Belge, Zool., 10, p. 44; type : *gibbosus* JEANNEL.

Ce genre est voisin de *Trabisus* RAFFRAY et est caractérisé par la forme plus ou moins symétrique, bilobée, de la lame distale de l'édéage. Extérieurement, les espèces sont reconnaissables à la bosse saillante que la partie antérieure du pronotum fait en avant du sillon médian du disque.

Plusieurs espèces sont connues du Kenya, de l'Ituri, du Kivu et du Katanga.

Hypotrabisus gibbosus JEANNEL.

H. gibbosus JEANNEL, 1951, Ann. Mus. Congo Belge, Zool., 10, p. 45, fig. 17; type : Kundelungu.

Lusinga, bords de la Kafwe, alt. 1.780 m, une ♀ (5.VI.1948).

Décrit sur un seul mâle trouvé par N. LELEUP en savane boisée, sous une écorce d'arbre mort, à 1.700 m sur les Kundelungu.

La femelle de l'Upemba est semblable au mâle des Kundelungu, sans différence de sculpture du front.

Genre **CLIARTHINUS** JEANNEL.

Cliarthrinus JEANNEL, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 159; type : *elaphoides* JEANNEL et PAULIAN. — 1950, Ann. Mus. Congo Belge, Zool., 2, p. 142.

Ce genre renferme quelques espèces, la plupart de l'Afrique Orientale. Deux d'entre elles, *elaphoides* JEANNEL et PAULIAN et *elgonensis* JEANNEL et

PAULIAN, vivent dans les terriers des Rats-Taupes (*Tachyoryctes splendens* RÜPPEL) sur le mont Elgon, la première en grande abondance. L'espèce suivante est très voisine de l'*elgonensis* JEANNEL et PAULIAN, dont le type unique a été trouvé dans un terrier de Rat-Taupé, en compagnie de très nombreux *elaphoides*.

***Cliarthrinus Deffeti* JEANNEL.**

(Fig. 41.)

C. Deffeti JEANNEL, 1950, Ann. Mus. Congo Belge, Zool., 2, p. 143, fig. 54; type : Kilo Mines.

Lusinga, alt. 1.760 m, un seul ♂ (7.IV.1947).

L'espèce a été décrite sur une ♀, prise à la lumière à Kilo Mines, dans le Congo-Ubangi. Les conditions de capture du ♂ de Lusinga ne sont pas

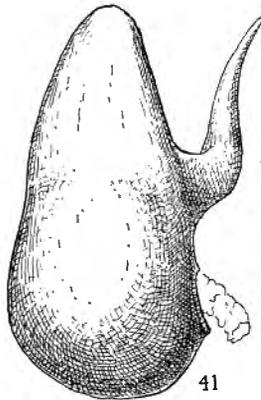


FIG. 41. — Édéage, face dorsale, du *Cliarthrinus Deffeti* JEANNEL, de Lusinga, $\times 120$.

indiquées. Il est possible que l'espèce soit pholéophile, mais dans ce cas elle serait commensale du *Cryptomys* ou de l'*Heliophobius* et non du *Tachyoryctes*, qui n'existe pas dans l'Upemba ni dans l'Ubangi.

Le mâle diffère de la femelle par la convexité régulière du front, sans aucune trace de dépression. Cette différence sexuelle est la règle chez les *Cliarthrinus*, dont le front, très densément ponctué, est toujours régulièrement bombé chez les mâles, plus ou moins déprimé en avant chez les femelles. Sauf cette différence, le mâle de Lusinga est identique à la femelle de Kilo Mines.

Édéage (fig. 41) de même type que celui du *C. elgonensis* JEANNEL et PAULIAN et du *C. semirugosus* RAFFRAY (JEANNEL, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 143, fig. 66). La capsule basale a la même forme et porte une grande apophyse divergente sur le côté gauche. Mais cette apophyse est achète, alors qu'elle porte des soies sur son bord externe chez les deux espèces de l'Afrique Orientale.

Genre **CLIARTHRODES** JEANNEL.

Cliarthrodes JEANNEL, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 140; type : *spinicollis* RAFFRAY. — 1950, Ann. Mus. Congo Belge, Zool., 2, p. 147.

Genre largement répandu dans l'Afrique intertropicale, depuis Léopoldville jusque dans l'Abyssinie.

Cliarthrodes Leleupi JEANNEL.

C. Leleupi JEANNEL, 1950, Ann. Mus. Congo Belge, Zool., 2, p. 149, fig. 37; type : galerie forestière de la Kisanga. — 1951, l. c., Zool., 10, p. 50.

Mabwe, sur la rive orientale du lac Upemba, alt. 585 m, 5 exemplaires dans des tamisages de feuilles mortes (21.II.1949); Buye-Bala, affluent rive g. de la Muye, alt. 1.750 m, 2 ♀ dans des tamisages (14.IV.1948); Mukelengia, affluent de la Kalumengongo, alt. 1.750 m, une ♀ (12.IV.1948); Grande Kafwe, affluent de la Lufwa, alt. 1.750 m, une ♀ dans des tamisages de terre (17.III.1948).

L'espèce a été décrite de la galerie forestière de la Kisanga, près d'Elisabethville. Elle a été retrouvée par N. LELEUP sur le plateau des Kundelungu, dans une tourbière.

Les exemplaires de l'Upemba sont variables. A Mabwe, sur les bords du lac Upemba, à basse altitude, les mâles et les femelles sont rigoureusement semblables à ceux des Kundelungu et d'Elisabethville. Mais dans les autres localités, à altitude plus élevée, où la Mission G. F. DE WITTE n'a d'ailleurs recueilli que des femelles, celles-ci sont de grande taille (2 mm au lieu de 1,8 mm) et ont les antennes notablement plus épaisses. La forme générale et la grosse ponctuation éparse du pronotum sont cependant les mêmes.

S'agit-il d'une race particulière aux contreforts des monts Kibara, ou même d'une espèce différente ? Il n'est pas possible de le dire sans connaître les mâles.

Genre **SYRBATUS** REITTER.

Syrbatus REITTER, 1881, Verh. naturf. Ver. Brünn, XX, p. 205; 1882, D. ent. Zs., XXVI, p. 134; type : *phantasma* REITTER (Brésil). — JEANNEL, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 128.

Ce genre, remarquable par sa distribution africano-brésilienne, renferme un grand nombre d'espèces sur les deux continents. En Afrique, beaucoup sont aujourd'hui connues de la zone intertropicale, depuis la Côte d'Ivoire jusque sur les grands volcans de l'Afrique Orientale.

Syrbatus Leleupi JEANNEL.

S. Leleupi JEANNEL, 1950, Ann. Mus. Congo Belge, Zool., 2, p. 151, fig. 58; type : grotte de Lubudi. — 1951, l. c., Zool., 10, p. 51.

Kabwe, sur la rive dr. de la Muye, alt. 1.320 m, 2 ♂ et une ♀, dans des tamisages de terre (12.V.1948).

L'espèce a été décrite sur un mâle de grande taille, recueilli par N. LELEUP dans la grande grotte de Lubudi, qui se trouve à peu de distance au Sud du Parc National de l'Upemba. Elle a été retrouvée par lui dans des tamisages de feuilles mortes sur le plateau des Kundelungu.

La taille varie chez cette espèce, allant de 2,5 à 2,8 mm.

La femelle était jusqu'ici inconnue. Elle a la même forme subcarrée de la tête que le mâle, mais sans les profondes fosses à bords tranchants qui creusent le front de celui-ci (1950, l. c., fig. 58).

Syrbatus Wittei n. sp.

(Fig. 42 et 43.)

Katongo, affluent rive g. de la Mubale, alt. 1.750 m, 2 ♂ dans des tamisages (1.IV.1948); Buye-Bala, affluent rive g. de la Muye, alt. 1.750 m, un ♂ (14.IV.1948); tête de source de la Muye, alt. 1.630 m, un ♂ (6.IV.1948); Mukelengia, affluent de la Kalumengongo, alt. 1.750 m, un ♂ (12.IV.1948); Lubanga, affluent rive dr. de la Senze, alt. 1.140 m, un ♂ (15.IV.1948).

Type : un ♂ de Mukelengia.

Long. : 2,2 mm. Aptère. Testacé rougeâtre luisant. Tête du mâle volumineuse, subcarrée, à tubercules antennaires très saillants et bord antérieur du lobe frontal déprimé, non séparé de l'épistome, qui est relativement court et large, arrondi. Front largement déprimé tout autour d'une plaque vaguement carrée et sillonnée sur la ligne médiane; cette plaque forme comme une avancée du bord occipital, son bord antérieur est bilobé et porte deux houppes de soies dorées surplombant la dépression du front. En avant de la plaque, le vertex porte une petite apophyse noirâtre, dressée et ciliée. Yeux petits et saillants, les tempes obliques et peu convexes. Antennes longues et robustes, les articles du funicule cylindriques, environ deux fois aussi longs que larges, la massue peu épaisse, avec les articles 9 et 10 tronconiques, un peu plus longs que larges. Pronotum aussi long que large, moins étroit que chez *Leleupi* (1950, l. c., fig. 58), les bosses latérales arrondies, les sillons latéraux du disque bien marqués. Élytres avec trois petites fossettes basales, les épaules effacées, sans calus huméral; pas de strie discale; ils sont très bombés, à peu près aussi longs que larges au sommet, comme chez *Leleupi* (1950, l. c., fig. 58). Abdomen semblable, le premier tergite grand, avec quatre petites fossettes le long du bord basal. Pattes longues et robustes, les tibias postérieurs fortement arqués.

Édéage (fig. 43) très différent de celui du *Leleupi*. Capsule basale courte et large, chitinisée, avec un lobe arrondi saillant à la base de la face dorsale. La capsule se prolonge sur son bord gauche par une grande apophyse lamelleuse dont l'extrémité, brusquement rétrécie, est lancéolée. Du côté droit, un long style grêle et lamelleux, irrégulier et tordu sur son axe, se détache de la face droite de la capsule et se termine par une lame repliée. A sa face dorsale, la capsule porte une sorte de tubulure conique et multifide,

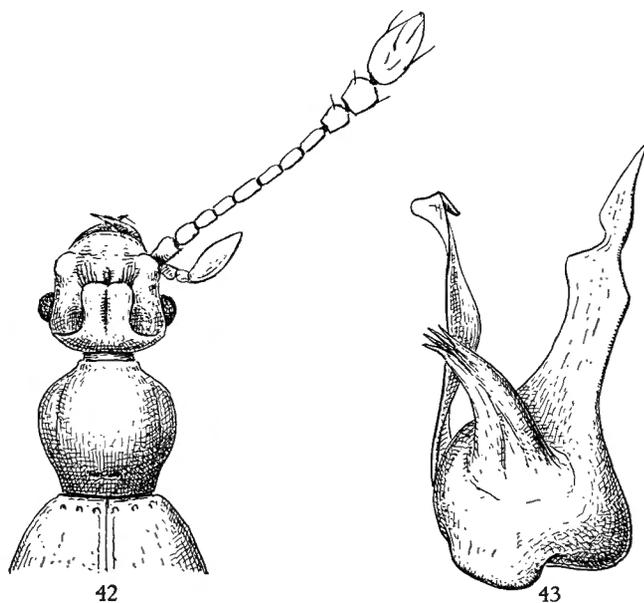


FIG. 42 et 43.

42. *Syrbatus Wittei* n. sp., mâle, de Mukelengia, $\times 40$.

43. Édéage, face dorsale, du même, $\times 185$.

relevée vers le haut, qui est formée par la terminaison d'un sac interne entièrement chitinisé et soudé à la paroi de la capsule.

Par la curieuse conformation du sac interne, cet édage est comparable à celui du *S. niger* JEANNEL, de la Côte d'Ivoire (1949, Rev. fr. d'Ent., XVI, p. 119, fig. 22), dont le sac interne débouche aussi à l'extérieur par une tubulure latérale.

La femelle de ce *Syrbatus* est inconnue.

***Syrbatus fossulatus* JEANNEL.**

S. fossulatus JEANNEL, 1950, Ann. Mus. Congo Belge, Zool., 2, p. 153; type : Kundelungu. — 1951, l. c., Zool., 10, p. 51.

Kabwe, sur la rive dr. de la Muye, alt. 1.320 m, un ♂ et une ♀ dans des tamisages (14.V.1948); Mukelengia, affluent de la Kalumengongo, alt. 1.750 m, une ♀ (12.IV.1948).

Espèce abondante sur les Kundelungu. Elle y vit avec le *S. mashona* RAFFRAY, plus largement répandu dans le Katanga, le Kivu et la Rhodésie, qui diffère par une autre sculpture du front chez les mâles. Sur les Kundelungu, le *S. fossulatus* recherche les biotopes acides des galeries forestières et des tourbières et est plus acidophile que le *S. mashona* qui se rencontre aussi en savane herbeuse.

Genre **BATRISTELLUS** JEANNEL.

Batristellus JEANNEL, 1950, Ann. Mus. Congo Belge, Zool., 2, p. 154; type : *Burgeoni* JEANNEL.

Les *Batristellus* sont répandus dans la grande forêt équatoriale et dans les savanes orientales du Congo Belge; deux espèces se trouvent sur les Kundelungu, mais appartiennent à un tout autre groupe que la suivante, qui occupe les contreforts des monts Kibara, dans l'Upemba, et était déjà connue du pied occidental de la Dorsale congolaise.

Batristellus punctatus JEANNEL.

B. punctatus JEANNEL, 1951, Rev. fr. d'Ent., XVIII, p. 136, fig. 7; type : Makungu.

Kabwe, sur la rive dr. de la Muye, alt. 1.320 m, 15 exemplaires dans des tamisages (20.V.1948); Buye-Bala, affluent rive g. de la Muye, alt. 1.750 m, un exemplaire (14.IV.1948); [Keñia, près de Lusinda, hors du Parc National, alt. 1.700 m, 2 exemplaires (11.III.1948)].

Déjà connue de la galerie forestière de la Kimbi, près de la mine d'or de Makungu, où N. LELEUP l'a trouvée dans l'humus. Les exemplaires de l'Upemba sont identiques à ceux de Makungu.

Espèce très isolée dans le genre, tant par la ponctuation éparse de son pronotum que par la structure de son édéage (1951, l. c., fig. 7). Les mâles se distinguent des femelles par la présence de paires de très longues soies dressées sur les tergites abdominaux.

Genre **ELEODIMERUS** JEANNEL.

Eleodimerus JEANNEL, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 146; type : *deformis* RAFFRAY. — 1950, Ann. Mus. Congo Belge, Zool., 2, p. 157.

On connaît actuellement une trentaine d'espèces d'*Eleodimerus*, répandues dans l'Afrique intertropicale, depuis la Gold Coast jusqu'à la Dorsale congolaise. Deux espèces vivent à haute altitude sur les sommets méridionaux de l'Abyssinie, mais aucune n'existe dans l'Afrique Orientale, dans le domaine de la Rift Valley.

Très généralement, les espèces sont difficiles à distinguer par leurs caractères extérieurs; mais elles diffèrent nettement par la structure des édéages, le plus souvent munis d'apophyses distales compliquées. Les caractères édéagiens me permettront de les répartir dans des lignées homogènes et ce travail de revision systématique sera présenté dans mon prochain mémoire sur les Psélaphides de l'Itombwe et de la forêt du Rugege, à l'occasion de la description de nombreuses espèces nouvelles. Pour l'instant, je ne puis que donner les descriptions des deux espèces suivantes, de l'Upemba.

Eleodimerus tumidipes n. sp.

(Fig. 44 et 46.)

Kabwe, sur la rive dr. de la Muye, alt. 1.320 m, 3 exemplaires dans des tamisages (8.V.1948); Buye-Bala, affluent rive g. de la Muye, alt. 1.750 m, 5 exemplaires (14.IV.1948); Katongo, affluent rive g. de la Mubale, alt. 1.750 m, 8 exemplaires dans des tamisages (1.IV.1948); Kamitungulu, affluent rive g. de la Lusinga, alt. 1.760 m, un exemplaire (8.III.1947); Mukelengia, affluent de la Kalumengongo, alt. 1.750 m, 2 exemplaires (12.IV.1948); [Kenia, près de Lusinga, hors du Parc National, alt. 1.585 m, un exemplaire (11.III.1948)].

Type : un ♂ de Buye-Bala.

Long. : 1,5 mm. Ailé. Testacé rougeâtre luisant, la pubescence longue. Grêle et délié. Tête arrondie, sans carénule longitudinale sur le vertex; lobe frontal large, à tubercules antennaires très saillants. Yeux grands, plus longs que les tempes, qui sont très obliques. Antennes épaisses, les articles du funicule ovales, un peu plus longs que larges, les articles 9 et 10 globuleux, croissant très peu d'épaisseur. Pronotum aussi long que large, rétréci à la base, les bosses latérales régulièrement arrondies, peu saillantes, les côtés profondément sinués en arrière des bosses latérales; disque régulièrement bombé. Élytres très renflés, à calus huméral peu saillant, la surface lisse. Abdomen court et atténué.

Différences sexuelles. — Fémurs postérieurs des mâles (fig. 44) fortement épaissis dans leur partie moyenne, formant une grosse tubérosité supéro-externe, dont la partie distale est brusquement tronquée. Tibias postérieurs des mâles fortement arqués dans leur partie moyenne.

Édéage (fig. 46) allongé, à capsule basale courte et un peu triangulaire, largement ouverte dorsalement. La capsule est prolongée par une lame distale longue, subparallèle, évidée en gouttière abritant le sac interne. Son extrémité est brusquement coudée à angle droit vers la gauche; la partie coudée est courte, triangulaire et pointue, surmontée dans l'axe de l'édéage par une apophyse hyaline atténuée en pointe, et donnant naissance, sur sa face dorsale, à une apophyse digitée dirigée vers la gauche.

Cet édéage est de même type que celui de l'*E. Leleupi* JEANNEL, des Kundelungu (1950, l. c., p. 159, fig. 62 bis), et surtout de l'*E. Gérardi* JEANNEL, du Maniema (1950, l. c., p. 162, fig. 65), mais avec une autre disposition des apophyses distales. Extérieurement, l'*E. tumidipes* ressemble beaucoup au *Leleupi* et n'en diffère guère que par son pronotum moins rétréci à la base et sa pubescence moins fournie.

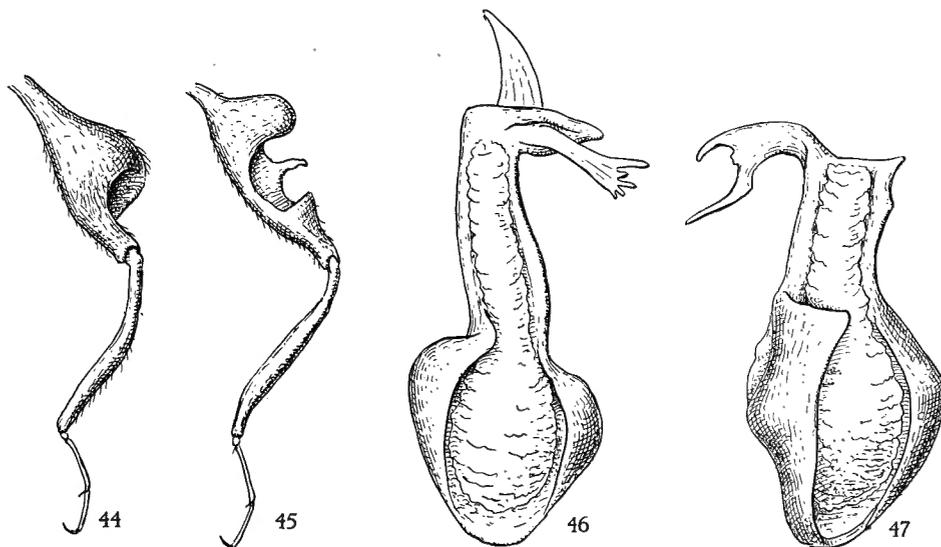


FIG. 44 à 47.

44. Patte postérieure droite du mâle de l'*Eleodimerus tumidipes* n. sp. — 45. Patte postérieure droite du mâle de l'*Eleodimerus dilaceratipes* n. sp. — 46. Édéage, face dorsale de l'*E. tumidipes* n. sp., de la Buye-Bala, $\times 240$. — 47. Édéage, face dorsale, de l'*E. dilaceratipes* n. sp., de Mukelengia.

***Eleodimerus dilaceratipes* n. sp.**

(Fig. 45 et 47.)

Buye-Bala, affluent rive g. de la Muye, alt. 1.750 m, un ♂ et 7 ♀, dans des tamisages (14.IV.1948); Mukelengia, affluent de la Kalumengongo, alt. 1.750 m, 3 ♂ et 3 ♀ (12.IV.1948); [Dipidi, près de Lusinga, hors du Parc National, alt. 1.700 m, une ♀ (15.III.1948)]; Lubanga, affluent de la Senze, alt. 1.140 m, un ♂ (15.IV.1948).

Type : un mâle de Mukelengia.

Long. : 1,5 mm. Ailé. Testacé rougeâtre. Relativement épais, la pubescence courte et rare. Tête volumineuse, le lobe frontal large, sans dépression médiane accusée ni sillons frontaux, les tubercules antennaires non soulevés; vertex finement carénulé sur la ligne médiane. Yeux très

grands, plus longs que les tempes, qui sont effacées; front bombé. Antennes épaisses, les articles du funicule ovales, un peu plus longs que larges, les articles 8 et 9 subcylindriques, un peu plus longs que larges, le 10 globuleux, peu renflé. Pronotum à peine aussi long que large, très bombé, les côtés arrondis, sans sinuosité postérieure, la base rétrécie. Élytres peu renflés, à calus huméral très saillant. Abdomen court et atténué, le premier tergite très convexe.

Différences sexuelles. — Fémurs postérieurs des mâles (fig. 45) de structure insolite. Leur tubérosité, haute et très courte, se trouve à la partie proximale de la face supéro-externe et est suivie par une longue échancrure au fond de laquelle se dresse une grande apophyse. Tibias postérieurs des mâles bisinués.

Édage (fig. 47) à capsule basale grande, losangique, largement ouverte dorsalement et un peu recouverte par une haute crête du bord droit. Lame distale courte, évasée en gouttière abritant le sac interne; son extrémité porte une grande apophyse à son angle droit, apophyse perpendiculairement dirigée en dehors et largement bifide.

Espèce très isolée dans le genre, tant par la structure des fémurs postérieurs des mâles que par celle de l'édage.

Genre **ARTHROMELUS** JEANNEL.

Arthromelus JEANNEL, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 149; type : *caudatus* RAFFRAY. — 1950, Ann. Mus. Congo Belge, Zool., 2, p. 176. — Subgen. *Scaiomelus* JEANNEL, 1951, Rev. fr. d'Ent., XVIII, p. 50; type : *Brédoi* JEANNEL.

Deux directions orthogénétiques dans l'évolution de l'édage caractérisent les deux sous-genres. Chez les *Scaiomelus*, la pièce mobile, renfermant l'abouchement du sac interne, s'insère au côté gauche de la capsule basale et ne réalise que des évolutions imparfaites, d'ailleurs diverses. Chez les *Arthromelus* s. str., par contre, l'édage est inversé, la pièce mobile insérée sur le côté droit, et cette inversion a été déterminante d'une évolution parfaite de la pièce mobile, réalisant des types harmonieux, toujours achevés.

Arthromelus (Scaiomelus) quadrilobatus n. sp.

(Fig. 48 et 49.)

Buye-Bála, affluent rive g. de la Muye, alt. 1.750 m, 2 ♂ et 2 ♀, dans des tamisages (14.IV.1948).

Type : un ♂ de Buye-Bala.

Long. : 2 mm. Mâles ailés, femelles aptères. Testacé rougeâtre foncé. Large et trapu, la pubescence longue, très fournie sur l'abdomen. Tête petite

et transverse, à très gros yeux, saillants et plus longs que les tempes, qui sont très obliques. Lobe frontal large, rebordé en avant, les tubercules antennaires très saillants; vertex convexe entre deux sillons frontaux arqués et profonds, avec une petite fossette médiane. Antennes longues et épaisses, les articles du funicule de moitié plus longs que larges, la massue peu tranchée, avec l'article 9 un peu plus long que large, le 10 presque globuleux.

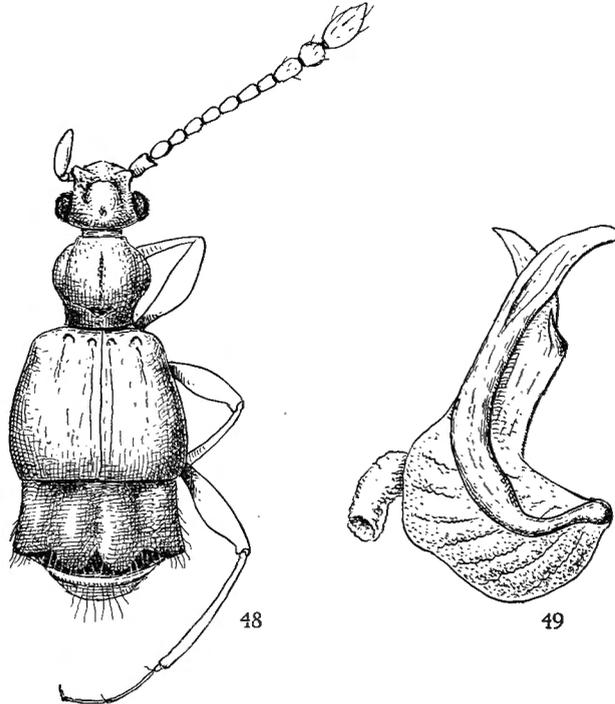


FIG. 48 et 49.

48. *Arthromelus (Scaiomelus) quadrilobatus* n. sp., mâle, de la Buye-Bala, $\times 30$. — 49. Édéage, face dorsale, du même, $\times 120$.

Pronotum aussi long que large, à bosses latérales arrondies et peu saillantes, les côtés assez fortement sinués en arrière, le disque profondément sillonné. Élytres très amples, à calus huméral saillant. Pattes longues et robustes.

Différences sexuelles. — Les mâles sont ailés, avec les élytres plus longs, le calus huméral plus saillant. Leur premier tergite abdominal (fig. 48) s'élargit en arrière et a ses bords latéraux un peu concaves; le bord postérieur du tergite forme quatre lobes, dont les deux médians, arrondis, surplombent une profonde dépression de la base du deuxième tergite. La surface du premier tergite est inégale, déprimée par trois sillons longitudinaux

qui correspondent aux intervalles des quatre lobes apicaux. Tibias postérieurs longs et simples, presque droits.

Les femelles sont aptères, avec les élytres plus courts que ceux des mâles et les calus huméraux moins saillants. Leurs yeux sont aussi développés que ceux des mâles. Quant au premier tergite abdominal, il est régulièrement convexe, atténué au sommet, avec les côtés bien arrondis.

Édage (fig. 49) à capsule basale petite, transverse, présentant un orifice basal non déplacé, entièrement situé à la face ventrale. Lame distale longue et large, en forme de couteau dont la pointe est arquée vers la droite et le bord gauche porte une épine couchée le long de ce bord. Pièce articulée insérée sur le côté gauche de la capsule basale, grêle à la base, puis épaissie et peu arquée; un large orifice en forme de fente s'ouvre sur sa face dorsale, au tiers distal.

Plusieurs espèces de *Scaiomelus* sont connues du Katanga : *furciger* JEANNEL sur les Kundelungu (1951, Ann. Mus. Congo Belge, Zool., 10, p. 57), *Seydeli* JEANNEL et *pectinatus* JEANNEL aux environs d'Élisabethville (1951, l. c., p. 77). Toutes sont très différentes du *quadrilobatus* par de nombreux caractères.

Arthromelus (s. str.) nasutus JEANNEL.

A. nasutus JEANNEL, 1950, Ann. Mus. Congo Belge, Zool., 2, p. 181, fig. 74 a et 76 b; type : Élisabethville.

Tête de source de la Muye, alt. 1.630 m, une ♀ (6.IV.1948).

L'espèce est commune dans les galeries forestières des environs d'Élisabethville et a été prise par N. LELEUP à l'entrée de la grande grotte de Lubudi, à peu de distance au Sud du Parc National de l'Upemba. Elle n'existe pas sur les Kundelungu, où se trouve, par contre, une autre espèce voisine, l'*A. cornutus* JEANNEL.

Arthromelus (s. str.) katanganus JEANNEL.

A. katanganus JEANNEL, 1950, Ann. Mus. Congo Belge, Zool., 2, p. 183; type : Kundelungu. — 1951, l. c., Zool., 10, p. 58, fig. 25.

Mukana, marais près de Lusinga, alt. 1.810 m, une ♀ (15.III.1947); Katongo, affluent de la Mubale, alt. 1.750 m, une ♀ (1.IV.1948).

Très abondant dans les feuilles mortes et les arbres creux des Kundelungu, où N. LELEUP en a recueilli des centaines d'individus.

C'est la seule espèce jusqu'ici connue du genre, dont les femelles présentent un tubercule sur le milieu du bord postérieur du premier tergite abdominal (1951, l. c., fig. 25 b).

Tribu **PSELAPHINI** RAFFRAY.

Genre **PSELAPHIDIUS** JEANNEL.

Pselaphidius JEANNEL, 1951, Rev. fr. d'Ent., XVIII, p. 9; type : *filipalpis* REITTER.

Genre différent de *Pselaphus* HERBST par la forme de la massette palpaire, dont le renflement terminal n'est pas épineux, mais présente un sillon longitudinal fissurant la pointe.

***Pselaphidius upembanus* n. sp.**

(Fig. 50 et 51.)

Katongo, affluent rive g. de la Mubale, alt. 1.750 m, un ♂ dans des tamisages (1.IV.1948); Grande Kafwe, affluent de la Lufwa, alt. 1.750 m, un exemplaire dans des tamisages de terre (17.III.1948).

Type : un mâle de Katongo.

Long. : 1,8 mm. Ailé. Relativement robuste et épais, la pubescence très clairsemée, formée de soies éparses sur les tempes et le pronotum, alignées en séries longitudinales sur les élytres. Tête à lobe frontal profondément sillonné entre deux bourrelets latéraux lisses et convexes, le vertex excavé en avant d'une saillie arquée de la partie postoculaire du front. Yeux très grands et très saillants, aussi longs que les tempes, qui sont peu renflées. Palpes maxillaires à pédoncule atteignant en arrière le bord antérieur du pronotum, la massette relativement courte, à renflement terminal lisse, allongé, trois fois aussi long que large, s'effilant sur un funicule qui est à peu près aussi long que lui. Antennes épaisses, le scape deux fois aussi long que large, le pédicelle court, les articles du funicule épais, courts, à peine plus longs que larges, la massue graduellement épaissie, avec l'article 9 un peu plus long que large, le 10 aussi long que large, le 11 ovoïde. Pronotum court, à peine plus long que large, aussi large à la base qu'en avant et présentant sa plus grande largeur au milieu; faces latérales déprimées, avec une petite fossette latérale punctiforme; disque très haut, portant deux rangs de 4 ou 5 soies dressées. Élytres longs, à épaules un peu saillantes mais non carénées; deux fossettes basales, le disque finement striolé en long dans sa partie antérieure. Deux rangées de 7 à 8 soies dressées sur chaque élytre et quelques soies sur les parties latérales; bord apical de l'élytre transverse, avec une large frange membraneuse. Premier tergite abdominal peu bombé, élargi en arrière. Pattes relativement courtes, robustes, les fémurs fusiformes.

Pas d'autres différences sexuelles qu'une saillie du métasternum chez les mâles.

Édéage (fig. 51) à capsule basale membraneuse, ovoïde, prolongée sur sa face ventrale par une lame distale large et carrée. L'orifice distal de la capsule, largement ouvert, laisse saillir au dehors trois pièces chitineuses : une pièce gauche, très petite, en forme de bâtonnet; une longue pièce contre le bord droit, grêle et tridentée; une pièce médiane, grande et épaisse, obliquement dirigée vers la gauche, renflée dans sa partie distale et ter-

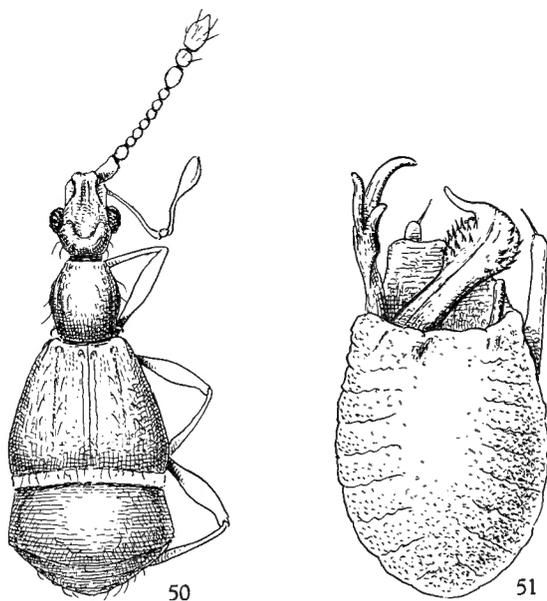


FIG. 50 et 51.

50. *Pselaphidius upembanus* n. sp., mâle, de Katongo, $\times 32$. — 51. Édéage, face dorsale, du même, $\times 165$.

minée en pointe coudée, avec le renflement hérissé d'épines non articulées sur ses deux bords. Styles hyalins, rubanés, dépassant à peine la lame distale et armés d'une seule soie apicale.

Cette espèce est voisine de l'*elgonicus* JEANNEL, du mont Elgon (1949, Mém. Mus., XXIX, p. 168, fig. 80). Elle a les mêmes antennes épaisses, à scape très court, et la même structure des palpes. Son édéage, assez différent par la forme des pièces distales, est cependant de même type. Le *P. elgonicus* est plus allongé, les bourrelets latéraux de son lobe frontal sont plats et alutacés, son pronotum est plus étroit et moins court, son premier tergite abdominal est bien plus allongé et moins élargi en arrière. Malgré ces différences les deux espèces sont manifestement de même lignée.

Genre **MENTRAPHUS** SHARP.

Mentraphus SHARP, 1883, Wien. ent. Ztg, II, p. 225; type : *pselaphoides* SHARP. — JEANNEL, 1950, Ann. Mus. Congo Belge, Zool., 2, p. 196. — *Psilocephalus* RAFFRAY, 1877 (nec *Psilocephalus* SWAINSON, 1839).

Mentraphus Burgeoni JEANNEL.

M. Burgeoni JEANNEL, 1950, Ann. Mus. Congo Belge, Zool., 2, p. 199; type : Moto.

Mabwe, sur la rive orientale du lac Upemba, alt. 585 m, une ♀ dans des tamisages de feuilles mortes (21.II.1949).

Connu jusqu'ici par une femelle unique, recueillie par L. BURGEON à Moto, près de Watsa, dans le Kibali-Ituri. L'exemplaire de l'Upemba est très peu différent de celui de Moto; mais en l'absence de mâles, il n'est pas possible d'affirmer formellement qu'il s'agit bien de la même espèce.

Tribu **HYBOCEPHALINI** RAFFRAY.Genre **MESTOGASTRIDIVS** nov.

Type : *M. punctaticeps*, n. sp.

Genre voisin de *Mestogaster* SCHMIDT-GÖBEL (JEANNEL, 1950, Ann. Mus. Congo Belge, Zool., 2, p. 200), présentant comme lui un premier tergite abdominal bien plus grand que le deuxième, sans rebord latéral, mais différant par la structure des antennes, dont la massue est formée de quatre articles et non de trois. D'autre part, les téguments, qui sont entièrement lisses chez *Mestogaster*, sont ici ponctués sur la tête et le pronotum, et le lobe frontal, non atténué en pointe, présente une dépression dorsale qui n'existe jamais chez les *Mestogaster*.

L'édéage est de même type, mais sans aucun élargissement de sa partie distale.

Le genre *Mestogaster* est indo-malais et a suivi, au Pliocène, l'extension de la grande forêt équatoriale dans l'Afrique centrale. On en connaît aujourd'hui plusieurs espèces africaines : *gibbicollis* JEANNEL dans la grande forêt de l'Équateur, *angolanus* JEANNEL à Dundo, dans le Nord de l'Angola, *Leleupi* JEANNEL sur le plateau des Kundelungu. Le genre nouveau, *Mestogastridivus*, représente une lignée indépendante mais certainement détachée de la souche des *Mestogaster*.

Mestogastridius punctaticeps n. sp.

(Fig. 52 à 54.)

Mukana, marais près de Lusinga, alt. 1.810 m, 4 ♂ et 5 ♀ dans les mousses (16.IV.1947).

Type : un ♂ de Mukana.

Long. : 1,5 mm. Ailé. Testacé rougeâtre luisant, la pubescence à peu près nulle. Tête assez grande, densément, quoique peu profondément ponctuée, le lobe frontal assez large, ponctué et fortement sillonné sur la

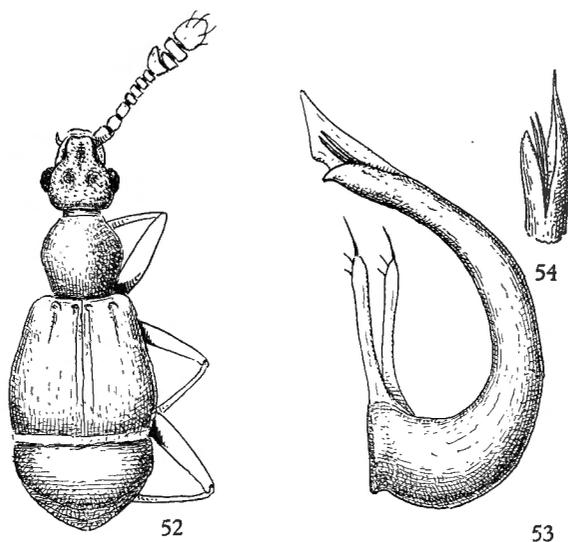


FIG. 52 à 54.

52. *Mestogastridius punctaticeps* n. g., n. sp., mâle, de Mukana, $\times 35$. — 53. Édage, de profil, du même, $\times 300$. — 54. Sommet de l'édage, face dorsale, $\times 300$.

ligne médiane, son bord antérieur légèrement bilobé. Yeux grands, peu saillants, plus longs que les tempes, qui sont convexes. Front convexe, avec deux grandes fossettes ocellaires. Palpes minuscules, comme chez tous les *Hybocephalini*. Antennes très épaisses, à massue de quatre articles dans les deux sexes; pédicelle oblong, articles du funicule 3 à 7 cylindriques, le 3 allongé, aussi long que le pédicelle, les suivants courts, plus larges que longs; articles 8 à 10 larges, transverses, le 11 court et obtus, pas plus large que le 10. Pronotum aussi long que large, avec sa plus grande largeur au milieu, sa surface ponctuée plus finement que la tête, sans fossettes ni sillons. Élytres longs, lisses, à épaules peu saillantes; deux fossettes basales, la strie discale écourtée; bord apical transverse, avec une large frange mem-

braneuse recouverte par une rangée très régulière de soies nombreuses. Premier tergite abdominal très bombé, sans carénules, son bord distal transverse, sans tubercule médian. Pattes longues et grêles, les fémurs non fusiformes; tarses postérieurs à dernier article trois fois aussi long que le deuxième, comme chez les *Mestogaster* (1950. l. c., fig. 89 c).

Différences sexuelles. — La massue des antennes diffère dans les deux sexes. Chez les mâles (fig. 52), l'article 8 est asymétrique, à bord interne et distal très saillant; l'article 9, plat et aussi asymétrique, mais plus épais en dehors qu'en dedans, est désaxé par rapport à l'article 8; l'article 10, par contre, est symétrique, épais et subcylindrique, deux fois plus large que long. D'autre part, le métasternum des mâles forme une haute saillie quadrilatère, plus étroite en avant qu'en arrière, aplanie avec les bords vifs.

Chez les femelles, la massue des antennes est régulière, symétrique, formée de quatre articles croissant peu à peu de largeur, le 8 presque aussi long que large et nettement plus épais que le 7, le 9 court, deux fois aussi large que long, le 10 plus long, une fois et demie aussi large que long.

De telles différences sexuelles dans la structure des antennes sont exceptionnelles dans la tribu des *Hybocephalini*.

Édéage (fig. 53) en forme de longue tubulure, très recourbée dans sa partie basale et se rétrécissant graduellement de la base à l'extrémité distale. L'orifice basal est largement ouvert dans le plan horizontal et surmonté par deux styles égaux, portant une soie apicale et deux petites soies subapicales et ventrales. L'extrémité distale de l'édéage (fig. 54) présente une fente sagittale entre deux lobes dont le gauche est plus développé que le droit. Le sac interne débouche dans cette fente, faisant apparaître deux fins stylets.

Alors que les *Mestogaster* vivent dans les débris végétaux des forêts ou des galeries forestières, cette espèce est paludicole.

Tribu **ODONTALGINI** JEANNEL.

Genre **ODONTALGUS** RAFFRAY.

Odontalgus RAFFRAY, 1877, Rev. Mag. Zool., p. 280; type : *tuberculatus* RAFFRAY (Abyssinie). — JEANNEL, 1950, Ann. Mus. Congo Belge, Zool., 2, p. 217.

Genre nombreux, distribué dans toute l'Afrique intertropicale et australe.

Odontalgus Leleupi JEANNEL.

O. Leleupi JEANNEL, 1950, Ann. Mus. Congo Belge, Zool., 2, p. 222, fig. 95; type : galerie forestière de la Kisanga. — 1951, l. c., Zool., 10, p. 61.

Kabwe, sur la rive dr. de la Muye, alt. 1.320 m, 7 exemplaires dans des tamisages de terre (6 et 12.IV.1948).

Découvert par N. LELEUP aux environs d'Élisabethville et retrouvé par lui sur les Kundelungu, en savane herbeuse.

Tribu **TMESIPHORINI** JEANNEL.

Genre **TMESIPHORUS** LECONTE.

Tmesiphorus LECONTE, 1850, Boston Journ. Nat. Hist., VI, p. 75; type : *carinatus* SAY (Amérique du Nord). — JEANNEL, 1950, Ann. Mus. Congo Belge, Zool., 2, p. 233.

Genre gondwanien oriental, répandu dans la région indo-malaise et dans l'Afrique intertropicale. Sa lignée a passé dans l'Europe au début du Tertiaire, y laissant une espèce fossile dans l'ambre de la Baltique, et a atteint l'Est de l'Amérique du Nord. Les espèces connues de l'Afrique sont au nombre d'une dizaine.

Tmesiphorus simplex JEANNEL.

T. simplex JEANNEL, 1951, Rev. fr. d'Ent., XVIII, p. 141, fig. 11; type : Makungu.

Kabwe, sur la rive dr. de la Muye, alt. 1.320 m, une ♀ dans des tamisages (14.V.1948).

Le type unique de cette espèce est une femelle trouvée par N. LELEUP dans la galerie forestière de la Kimbi, près de la mine d'or de Makungu, au pied de la Dorsale congolaise.

L'espèce, qui a été figurée (1951, l. c., fig. 11), est remarquable par l'effacement des carènes de ses tergites abdominaux.

Tribu **TYRINI** RAFFRAY.

Genre **CENTROPTHALMUS** SCHMIDT-GÖEBEL.

Centrophthalmus SCHMIDT-GÖEBEL, 1838, Beitr. Mon. Psel., p. 7; type : *paria* SCHMIDT-GÖEBEL (Inde). — JEANNEL, 1950, Ann. Mus. Congo Belge, Zool., 2, p. 241.

Autre genre gondwanien oriental. Les espèces sont très nombreuses dans la région indo-malaise et dans l'Afrique intertropicale.

Centrophthalmus major JEANNEL.

C. major JEANNEL, 1951, Ann. Mus. Congo Belge, Zool., 10, p. 65, fig. 30;
type : Kundelungu.

Kabwe, sur la rive dr. de la Muÿe, alt. 1.320 m, une ♀ dans des tamisages (12.V.1948).

En l'absence de mâles, c'est avec réserves que je rapporte l'exemplaire de l'Upemba à cette espèce, *major* JEANNEL, décrite des Kundelungu sur une femelle. L'exemplaire de l'Upemba est semblable à celui des Kundelungu, sauf que ses antennes sont un peu moins grêles; mais les proportions des articles sont les mêmes.

INDEX ALPHABÉTIQUE.

SUBFAMILLES.

	Pages		Pages
<i>Clavigeritæ</i> REDTENBACHER	18	<i>Pselaphitæ</i> REDTENBACHER	20
<i>Faronitæ</i> JEANNEL	9		

TRIBUS.

	Pages		Pages
<i>Batrisini</i> RAFFRAY	41	<i>Proterini</i> JEANNEL	36
<i>Bryaxini</i> RAFFRAY	40	<i>Pselaphini</i> RAFFRAY	52
<i>Dimerini</i> RAFFRAY	9	<i>Pyxidicerini</i> RAFFRAY	11
<i>Euplectini</i> RAFFRAY	20	<i>Tanypleurini</i> JEANNEL	38
<i>Fustigerini</i> JEANNEL	18	<i>Tmesiphorini</i> JEANNEL	57
<i>Hybocephalini</i> RAFFRAY	54	<i>Trogastrini</i> JEANNEL	35
<i>Odontalgini</i> JEANNEL	56	<i>Tyrini</i> RAFFRAY	57

GENRES.

	Pages		Pages
<i>Afrofustiger</i> NOV.	18	<i>Hypotrabisus</i> JEANNEL	41
<i>Afroplectus</i> JEANNEL	30	<i>Mentraphus</i> SHARP	54
<i>Arthromellus</i> JEANNEL	49	<i>Mestogastridius</i> NOV.	54
<i>Batristellus</i> JEANNEL	46	<i>Odontalgus</i> RAFFRAY	56
<i>Baxyris</i> JEANNEL	40	<i>Parazethopsus</i> NOV.	16
<i>Bibloplectinus</i> JEANNEL	24	<i>Paryphopterus</i> NOV.	36
<i>Bibloporellus</i> JEANNEL	23	<i>Periplectus</i> RAFFRAY	26
<i>Centrophthalmus</i> SCHMIDT-GÖBEL	57	<i>Pselaphidius</i> JEANNEL	52
<i>Chætorrhopalus</i> RAFFRAY	20	<i>Pseudomotimus</i> NOV.	28
<i>Cliarthrinus</i> JEANNEL	41	<i>Raffrayia</i> REITTER	35
<i>Cliarthrodes</i> JEANNEL	43	<i>Syrbatus</i> REITTER	43
<i>Dimerus</i> FIORI	9	<i>Tmesiphorus</i> LECONTE	57
<i>Ectoparyphus</i> JEANNEL	36	<i>Trissemus</i> JEANNEL	41
<i>Eleodimerus</i> JEANNEL	46	<i>Zethinus</i> RAFFRAY	14
<i>Globosulus</i> JEANNEL	38	<i>Zethopsinus</i> JEANNEL	11

ESPECES.

	Pages		Pages
<i>africanus</i> (<i>Dimerus</i>)	10	<i>auriculatus</i> (<i>Periplectus</i>)	28
<i>alutaceus</i> (<i>Pseudomotimus</i>)	29	<i>brevicollis</i> (<i>Paryphopterus</i>)	37
<i>antennata</i> (<i>Baxyris</i>)	40	<i>brunneus</i> (<i>Bibloplectinus</i>)	25

	Pages		Pages
<i>bucculentus</i> (<i>Afroplectus</i>)	31	<i>nigripennis</i> (<i>Periplectus</i>)	26
<i>Burgeoni</i> (<i>Mentraphus</i>)	54	<i>oblongus</i> (<i>Chætorrhopalus</i>)	21
<i>cæcus</i> (<i>Zethinus</i>)	15	<i>parallelus</i> (<i>Bibloplectinus</i>)	24
<i>Deffeti</i> (<i>Clarthrinus</i>)	42	<i>pleuralis</i> (<i>Afrofustiger</i>)	19
<i>dilaceratipes</i> (<i>Eleodimerus</i>)	48	<i>punctaticeps</i> (<i>Mestogastridius</i>)	55
<i>fossulatus</i> (<i>Afroplectus</i>)	33	<i>punctatus</i> (<i>Batrisellus</i>)	46
<i>fossulatus</i> (<i>Syrbatus</i>)	45	<i>pusillus</i> (<i>Bibloporellus</i>)	23
<i>foveicollis</i> (<i>Afroplectus</i>)	31	<i>pygmæus</i> (<i>Chætorrhopalus</i>)	20
<i>frontalis</i> (<i>Zethopsinus</i>)	13	<i>quadrilobatus</i> [<i>Arthromelus</i> (<i>Scatio-</i>	
<i>gibbosus</i> (<i>Hypotrabisus</i>)	41	<i>melus</i>]	49
<i>katanganus</i> (<i>Arthromelus</i>)	51	<i>robustus</i> (<i>Pseudomotimus</i>)	29
<i>Leleupi</i> (<i>Clarthrodes</i>)	43	<i>simplex</i> (<i>Imesiphorus</i>)	57
<i>Leleupi</i> (<i>Odontalgus</i>)	56	<i>strictus</i> (<i>Afroplectus</i>)	34
<i>Leleupi</i> (<i>Raffrayia</i>)	35	<i>tumidipes</i> (<i>Eleodimerus</i>)	47
<i>Leleupi</i> (<i>Syrbatus</i>)	44	<i>uelensis</i> (<i>Trissemus</i>)	41
<i>major</i> (<i>Centrophthalmus</i>)	58	<i>upembanus</i> (<i>Pselaphidius</i>)	52
<i>microphthalmus</i> (<i>Ectoparyphus</i>)	36	<i>upembanus</i> (<i>Zethopsinus</i>)	12
<i>musciola</i> (<i>Zethopsinus</i>)	14	<i>Wittei</i> (<i>Parazethopsus</i>)	17
<i>nasutus</i> (<i>Arthromelus</i>)	51	<i>Wittei</i> (<i>Syrbatus</i>)	44
<i>nasutus</i> (<i>Globosulus</i>)	38		

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
INTRODUCTION	3
STATIONS DE RÉCOLTES	4
Subfamille <i>Faronitæ</i>	9
Tribu <i>Dimerini</i>	9
Tribu <i>Pyxidicerini</i>	11
Subfamille <i>Clavigeritæ</i>	18
Tribu <i>Fustigerini</i>	18
Subfamille <i>Pselaphitæ</i>	20
Tribu <i>Euplectini</i>	20
Tribu <i>Trogastrini</i>	35
Tribu <i>Proterini</i>	36
Tribu <i>Tanypleurini</i>	38
Tribu <i>Bryaxini</i>	40
Tribu <i>Batrisini</i>	41
Tribu <i>Pselaphini</i>	52
Tribu <i>Hybocephalini</i>	54
Tribu <i>Odontalgini</i>	56
Tribu <i>Tmesiphorini</i>	57
Tribu <i>Tyrini</i>	57
INDEX ALPHABÉTIQUE	59